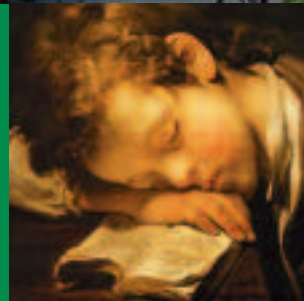


Malakoff *infos*

L'AVENIR DU LOGEMENT SOCIAL



A travers la ville
**Des nouveaux
commerces dans
l'air du temps**



Société
**Le sommeil
est d'or...**



**TROIS AGENCES
À VOTRE SERVICE
DEPUIS 1981**

AGENCE VOLTAIRE
L'IMMOBILIER EN AVANT



10, boulevard Voltaire
92130 Issy-les-Moulineaux
Tél. : 01 40 93 49 69
Secteur Porte de Versailles/Gallieni

AGENCE HOCHÉ
L'IMMOBILIER EN AVANT



115, boulevard Gabriel Péri
92240 Malakoff
Tél. : 01 46 57 16 11
Secteur Malakoff/Vanves/Chatillon

AGENCE DE L'ÎLE
L'IMMOBILIER EN AVANT



40, rue Jean-Pierre Timbaud
92130 Issy-les-Moulineaux
Tél. : 01 41 33 01 50
Secteur Gallieni/Île Saint-Germain



La seule marque attribuée par
les consommateurs satisfaits.

Taux de satisfaction
constaté par huissier au
20/08/2007 : 90%
de clients satisfaits

Claudie CAILLEBOTTE et Bernard SÉGUY vous accueillent à l'AGENCE HOCHÉ, notre agence de Malakoff, située 115 bd Gabriel Péri, du lundi au samedi avec ou sans rendez-vous. Ils vous feront bénéficier de leur parfaite connaissance de la Ville et de leur longue expérience professionnelle en matière immobilière pour vous conseiller au mieux de vos intérêts. N'hésitez pas à les consulter pour toute estimation gratuite, mise en vente, en location/gestion ou tout renseignement relatif à notre profession. Leurs compétences sont larges et reconnues.

Nos affaires sur www.sabineimmobilier.fr

PICARD 1000 m²
MEUBLES • SALONS • LITERIES d'exposition
Le spécialiste du convertible de qualité



MAXI LITERIE
La spécialiste de vos nuits



-25% sur la literie de marque

Parking devant le magasin. Ouvert de mardi au samedi de 9h30 à 18h

74, avenue Marx-Dormoy - 92120 Montrouge

Tél. : 01 42 53 48 48 - Fax : 01 42 53 07 66 - meublespicard.com



A Malakoff, le monde bouge

Crédits, assurances, épargne

Agence CIC Malakoff

75 bis, avenue Pierre Larousse

92240 MALAKOFF

Tél. : 0820 88 81 76* Email : 10670@cic.fr Fax : 01 46 73 99 79



Parce que le monde bouge

1 moteur **BMW HPi Point**
2 vitesses invariables (avec retard)
+ une 2ème gear

149€

1 moteur **DIESEL VEOLIA** à la vue
avec ABS-reflet (de nuit ou de jour)

199€

1 moteur **STERNE POLICE**
avec vitres progressifs anti-reflet

349€



Les opticiens **COSMAS** ©

MALAKOFF : 75, avenue Pierre Larousse, 92240 - Tél. : 01 46 47 95 75 44
présenté d'une façon officielle par l'Etat

4 → LOGEMENT

Le logement social plus nécessaire que jamais.

8 → CULTURE

Vieilles bobines, jeunes spectateurs. 3^{ème} biennale des enfants à la Maison des Arts.

10 → À TRAVERS LA VILLE

Chronique de la ville et de ses quartiers.

13 → PORTRAIT

Gardien du temps.

14 → FINANCES

Budget : orientations 2008.

15 → À TRAVERS LA VILLE

Chronique de la ville et de ses quartiers.

16 → IMAGES

18 → OPINIONS

Tribune des groupes représentés au Conseil municipal.

19 → À TRAVERS LA VILLE

Jumelage. Rendez-vous citoyens junior. Mise au point.

20 → JEUNESSE

De plein pied dans le projet. Chansons sans frontière.

24 → CULTURE

Festiva'son. Edouard II. Stages de cirque. Dédicaces.

26 → SPORTS

L'USMM : l'avenir lui sourit.

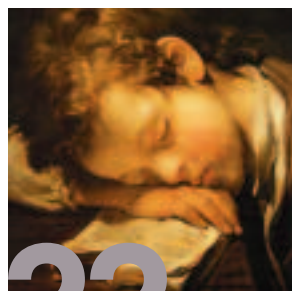
29 → INFOS

Vie pratique et associative.



Commerces locaux dans l'air du temps.

Le tissu économique de la ville s'enrichit de nouveaux commerces jeunes et dynamiques.



Le sommeil et les rythmes biologiques

Dans le cadre de la Science se livre, la bibliothèque nous révèle les secrets du sommeil.

Meilleurs vœux !



En ce début d'année, je présente à tous les habitants de Malakoff mes vœux les plus sincères et chaleureux de bonne et heureuse année et de bonne santé, avec une pensée particulière pour tous nos concitoyens confrontés à la solitude, à la maladie, à la détresse ou à l'exclusion. Que cette nouvelle année vous apporte joie et bonheur !

Depuis quelques mois, se dessine et se met en place au fil des jours, dans notre pays, un projet de régression sociale qui divise les catégories sociales entre elles, remettant fortement en cause les valeurs fondamentales de notre société. Cela se traduit par la remise en cause du temps légal de travail, la précarisation des parcours professionnels, l'allongement du temps de travail ouvrant droit à la retraite, la stagnation, voire la régression du pouvoir d'achat, l'instauration de franchises médicales, la suppression de nombreux postes d'enseignants pour la prochaine rentrée scolaire, d'importantes diminutions de crédits aux organismes d'animation et d'action culturelle. Et l'on pourrait poursuivre ainsi dans bien d'autres domaines.

Pour notre part, nous ne nous résignons pas à l'instauration de cette sorte de « loi de la jungle », totalement étrangère à nos valeurs de dignité, de solidarité, de respect, de tolérance et de convivialité que nous nous efforçons de faire vivre quotidiennement. Nous n'acceptons pas d'être des spectateurs passifs de la misère des uns qui côtoie le luxe tapageur des autres, de la mise à mal des services publics avec, comme résultat, une société qui souffre de moins de solidarité, moins de liberté, moins d'égalité. Face à ces projets régressifs, nous nous associerons à toutes les résistances et à la reconstruction de l'espoir, avec des perspectives répondant aux besoins de nos concitoyens.

Pour 2008, je formule aussi des vœux pour la paix et l'amitié entre les peuples. Une véritable avancée de civilisation serait de s'attaquer aux logiques guerrières qui font des ravages aujourd'hui, de rompre avec la militarisation des relations internationales, pour résoudre la pauvreté, garantir l'accès à l'éducation et la santé partout dans le monde. Les peuples ont plus que jamais droit à la paix et au développement. Bonne année à tous et à toutes. Bonne année à Malakoff !

Catherine Margaté,
Maire, Conseillère générale des Hauts-de-Seine

Malakoff infos e-mail : mairie@ville-malakoff.fr - Tél. : 01 47 46 75 00.

Journal municipal de la Ville de Malakoff. Directrice de publication : Josette Pappo - Directeur de la communication, rédacteur en chef : Pierre Veillé - Rédaction : Marie-Renée Lestoquoy, Shara Raley, Céline Roulland, Lauriane Servat - Photos : Séverine, Antoine Bertaud - Conception graphique : 21x29,7 - Maquette : Jacques Colon - Photocomposition, photogravure, montage et impression : LNI - Publicité : HSP 01 55 69 31 00. Chantal Gaudart.

Le numéro 217 paraîtra à partir du 4 mars 2008.

Le logement social plus néce

Crise du logement : Tout le monde en parle actuellement et le Gouvernement annonce des mesures censées résoudre tous les problèmes. Le logement social, l'accession à la propriété, les locataires "privilegiés", la mixité sociale sont en débat.

Questions à Serge Cormier, président de l'Office Public de l'Habitat (OPH) de Malakoff.



« Un habitat riche de sa diversité avec ses 40 % de logements sociaux »

Y a-t-il un avenir pour le logement social ?

Serge Cormier : A Malakoff, le logement social c'est une longue histoire. L'Office vient d'ailleurs de fêter en 2007 ses 80 ans. Nous croyons beaucoup à son avenir, nous nous mobiliserons pour, et pas seulement dans notre ville. C'est plus que jamais nécessaire à l'heure où d'autres loyers, tels ceux du logement privé, augmentent infiniment plus vite que les ressources de leurs locataires. Nous voulons pouvoir loger un maximum de Malakoffiots – en donnant toute leur place aux jeunes et aux salariés de notre ville – dans des logements de qualité, à des loyers accessibles et dans le respect de la mixité sociale. Or, malgré nos 5 518 logements sociaux (tous bailleurs confondus) qui représentent 40 % des logements sur notre territoire, la liste des demandes en attente s'est allongée de 1 400 à 2 000 entre 2001 et 2007. Sur ces 2 000 demandes, environ 200 viennent de personnes inscrites dans les Hauts-de-Seine, et plus de 200 d'autres horizons.

Comment répondre à cette attente qui va croissante ?

Il faut construire davantage de logements sociaux. C'est notre intention. Mais satisfaire les demandes en attente et celles à venir ne peut se régler à notre seul niveau. Le problème dépasse largement le cadre de notre commune. Certaines villes ne construisent pas de logements sociaux – ou si peu ! – alors qu'elles ont obligation d'en avoir 20 % sur leur territoire. Imaginez que Neuilly et Boulogne appliquent la Loi SRU : en un an, on aurait environ 10 000 logements sociaux de plus dans les Hauts-de-Seine et cela allégerait la liste d'attente sur le département qui compte près de 75 000 demandeurs. Il faut donc, au niveau national, une politique de développement du logement social, aux antipodes des mesures que veut nous imposer le Gouvernement. Mesures uniquement destinées à le fragiliser, voire à le mettre en danger.

Que dites-vous de la volonté du Président de la République de faire vendre une partie du parc HLM pour permettre aux locataires de devenir propriétaires ?

ssaire que jamais



Entre les premiers logements sociaux construits et les derniers réalisés, un patrimoine social et architectural à préserver.

C'est oublier que la majorité des locataires de nos logements sociaux n'ont pas les moyens financiers de les acheter. Ils seraient obligés d'emprunter, autrement dit de s'endetter. Même avec des prêts à "taux zéro" et en bradant les logements en dessous de leur valeur (comme cela s'est fait au Plessis-Robinson* et à Suresnes), très peu de locataires pourraient tenter l'aventure. Ils risqueraient de ne pouvoir à la fois rembourser leur emprunt et assurer les charges supplémentaires (grosses réparations, charges de syndic...). D'où le risque d'une dégradation du patrimoine et d'une paupérisation des occupants. Et si ces nouveaux propriétaires revendent au bout de 5 ans au prix du marché – c'est-à-dire beaucoup plus cher – on aura encore accentué la spéculation

immobilière. Mais surtout, comment satisfaire la demande grandissante de logements sociaux en vendant une partie du parc existant ? Il faut penser aux jeunes et aux générations à venir.

Est-ce à dire que vous êtes contre l'accès à la propriété ?

Le désir de devenir propriétaire est légitime. Simplement, le slogan « tous propriétaires » n'est pas réalisable sans des aides financières de l'Etat et des interventions de celui-ci pour réduire le prix du foncier, notamment en Ile-de-France. Dans notre ville, nous essayons de loger le maximum de Malakoffiots, en offrant une diversité de choix adaptée aux possibilités des uns et des autres. Nos dernières opérations d'urbanisme comportaient à la fois la création de

→ REPÈRES

LES BAILLEURS DE NOTRE VILLE :

3 788 logements sont gérés par OPH de Malakoff et environ 1 300 par l'ex-OPAC de Paris, tous deux devenus des Offices Publics de l'Habitat depuis février 2007. Restent 530 logements sociaux répartis entre la Sablière (SNCF), Logitransport (RATP), les SEM (Fond des Groux et Joliot-Curie) et la SCI du Fort de Vanves.

LE CHANGEMENT DE STATUT

L'OPH est désormais un établissement public à caractère industriel et commercial. Cela implique, entre autre, que le personnel est désormais recruté sur contrats de droit privé (et non plus sur le statut de la Fonction Publique Territoriale).



LA LOI SRU (Solidarité et Renouvellement Urbains), votée en 2000, a institué l'obligation de 20 % de logements sociaux dans les communes de plus de 3 500 habitants (1 500 en Ile-de-France), ou comprises dans une agglomération de plus de 50 000 habitants comprenant une commune de plus de 15 000 habitants.

LE 1% PATRONAL est la participation des entreprises au financement de la construction de logements. En retour, des logements sont réservés à leurs salariés. De 1% de la masse salariale, on est passé peu à peu à 0,45 %.

* Parmi les premiers logements vendus au Plessis Robinson, certains ont déjà été revendus 3 à 4 fois leur prix d'achat.

logements sociaux en location et de logements en accession à la propriété aux meilleures conditions possibles.

Que pensez-vous du “surloyer dissuasif” pour obliger ceux qui dépassent le plafond à quitter les logements sociaux qu’ils occuperaient aux dépens des familles défavorisées ?

Le plafond actuel de ressources pour un couple, au-dessus duquel il doit payer un surloyer ou sortir du parc social, c’est 3 193 € mensuel. Il ne s’agit donc pas de “nantis” comme le prétendent certains. Les 46 foyers qui payent un surloyer (soit 1,2 % des locataires de l’Office) n’ont pas pour autant les moyens d’aller dans le privé. Un “surloyer dissuasif” aurait les mêmes effets néfastes que le “déconventionnement” organisé par ICADE-Patrimoine depuis 2006 à la Cité des Poètes. Nous avons soutenu l’amicale des locataires dans sa lutte contre le triplement des loyers, hausse qui ne vise à terme qu’à chasser de leurs logements la plupart des locataires de cette résidence. Par ailleurs, 57 % des locataires de l’Office (enquête SLS 2007) ont des ressources inférieures à 60 % de ce plafond et 17,8 % de ceux-ci sont en recherche d’emploi (alors que la moyenne départementale est de 7,2 %). Nous ne manquons donc pas à notre mission de loger les personnes qui ne peuvent accéder au logement privé. Mais nous sommes aussi attachés à maintenir la mixité sociale. C’est cette mixité qui permet au logement social d’être ce qu’il est à Malakoff. Transformer les cités HLM en ghettos pour “pauvres” n’est pas acceptable.



Valette, entre collectif et maisons de ville.



Le “150 Pierre-Brossolette” va être démolé pour être reconstruit. Est-ce que cela va changer la population du quartier aux dépens de la mixité sociale ?

Cette opération (qui englobe aussi le périmètre d’études Etienne-Dolet) prévoit la reconstruction d’environ 160 logements pour 97 démolis. Elle se déroulera sur un modèle semblable à celui mis en place pour Pierre Valette. Une convention a été conclue avec les locataires (sur la base de l’accord du Préfet des Hauts-de-Seine). Leur déménagement a été pris en charge et ils se sont vu attribuer un autre logement, définitif pour ceux qui le demandaient, et pour les autres, provisoire avec priorité pour revenir sur les lieux. A Pierre Valette, 60 % des anciens locataires ont été relogés sur place, conformément à leur demande. Les 40 % de logements disponibles ont été attribués à des personnes sur liste d’attente et à des familles déjà logées mais ayant besoin de plus de place. Il y aura donc un renouvellement d’une partie des habitants, mais la mixité sociale sera respectée. En outre, le projet d’urbanisme prévoit que les nouveaux logements ne seront plus directement en bordure de la RD 906 (où il passe 45 000 véhicules par jour). L’installation d’activités économiques

en front de rue les protégera désormais du bruit : un mieux pour la qualité de vie.

Vous avez parlé de capacités limitées pour construire. Est-ce seulement une question de place ?

Pas seulement. Pour respecter les équilibres urbains, nous ne pouvons augmenter le nombre de logements sans développer les emplois et les équipements publics correspondants (écoles, crèches, etc.). De plus, le coût du foncier et celui de la construction ne cessent d’augmenter et trouver les financements devient de plus en plus difficile dans le cadre du désengagement de l’Etat.

D’où viennent les problèmes de financement ?

Dès 1977, la loi « Barre » a substitué “l’aide à la personne” à “l’aide à la pierre”. En clair, les subventions à la construction ont été progressivement remplacées par l’APL (Aide Personnalisée au Logement). L’Etat finançait alors la construction des





Mixité de l'habitat dont le logement social est une des composantes.

Le 74 Pierre-Brossolette est en cours de réhabilitation. Viendra ensuite le tour du 1 François-Coppée et du 63/73 Augustin-Dumont.



logements sociaux à hauteur de 70 %. Aujourd'hui, les subventions ne représentent plus que 30 % (répartis entre l'Etat, le Département et la Ville). Les conditions d'attribution de l'APL sont de plus en plus restrictives : sur les 3 788 logements de l'OPH, 1 000 locataires en sont bénéficiaires. Parallèlement, le 1 % patronal (0,45 % en réalité) a été revu à la baisse et les conditions d'emprunt ont-elles aussi été modifiées. Dans les années 60 et 70, la Caisse des Dépôts et Consignations accordait des prêts à 1 %, remboursables en 45 ans. Aujourd'hui, nous empruntons sur 35 ans à des taux voisins de 4 %, adossés à l'évolution du taux d'intérêt du Livret A.

A propos du Livret A, quelles conséquences aura sa "banalisation" ?

Aujourd'hui les fonds déposés sur les Livrets A sont distribués par la Caisse d'Epargne et La Poste et gérés par la Caisse des Dépôts et Consignations. Le Gouvernement, sur l'injonction de la commission de Bruxelles, va changer la règle cette année. Les Offices étaient assurés de disposer de prêts permettant de réaliser leurs projets dans des conditions économiques certes insuffisantes, mais ils y arrivaient. Si les banques privées distribuent demain le Livret A, elles préféreront orienter l'argent de l'épargne



publique vers la spéculation. Encore une source de financement de la construction de logements qui va diminuer.

Quelles mesures favoriseraient le logement social ?

Pour que le droit à un logement pour tous soit respecté dans notre pays, il faudrait construire au minimum 120 000 logements sociaux par an pendant 5 ans, ce qui suppose à la fois le respect de la loi SRU et un véritable engagement de l'Etat à la construction. Avec plus de subventions, nous aurions moins besoin de recourir à l'emprunt. Cela contribuerait à diminuer la spéculation foncière et immobilière et les bailleurs pourraient mieux maîtriser l'évolution des loyers dans l'intérêt des locataires. Ce sont notamment les recommandations faites par le Conseil Social de l'Union Sociale pour l'Habitat au dernier congrès à Lyon en septembre 2007.

→ L'OFFICE EN CHIFFRES

LISTE D'ATTENTE :

Pour un logement HLM qui se libère, il y a au moins cinq demandeurs. L'an dernier, la commission d'attribution de l'OPH disposait de 103 F3 libres pour 620 demandes et de 33 studios pour 195 demandes.

LOGEMENTS EN ACCESSION À LA PROPRIÉTÉ RÉALISÉS SUR MALAKOFF CES DERNIÈRES ANNÉES :

29/31 rue Danton : 59 (ZAC Danton)
48/52 rue Gallieni : 29 (coopérative PTT)
12/16 rue Victor Hugo : 18 logements (ZAC Gambetta-Savier)
Rue Louis Blanc : 19 (ZAC centre-ville)

COMPARATIF DE LOYERS

L'immeuble construit par le Logement français (SA HLM) est un Prêt Locatif Social. C'est un logement social "intermédiaire" : les loyers y sont supérieurs de 30 % à l'actuel plafond HLM.

RÉHABILITATIONS

De 2001 à 2007 : 1 250 logements ont été réhabilités par l'Office. Coût : 43 millions d'euros.

Pour la période 2007 à 2017, l'Office a élaboré un "Plan stratégique" pour préserver et améliorer son patrimoine. Il prévoit de réhabiliter 2 200 logements. Coût : 50 millions d'euros.

PROCHAINES CONSTRUCTIONS DE LOGEMENTS LOCATIFS :

160 logements environ dans le cadre de l'opération Pierre Brossolette/Etienne Dolet.

14 logements à Gambetta/Victor Hugo.

AUTRES PROJETS :

Constructions en cours de logements en accession à la propriété boulevard G.Péri

Constructions de logements en accession dans les opérations d'urbanisme initiées par la Ville



L'opération 150 Pierre-Brossolette commencera bientôt.

La fête des voisins avec et autour du logement social.



École et collège au cinéma Vieilles bobines, jeunes spectateurs

Grâce aux dispositifs école et cinéma et collège et cinéma, des enfants et adolescents découvrent ou redécouvrent sur grand écran des chefs-d'œuvre du septième art.

longtemps, à une époque où la couleur et le son n'existaient pas au cinéma.» 1928-2008 : la rencontre n'était pas si évidente pour une génération habituée à un flot d'images quotidien. Pourtant, les éclats de rire de ces jeunes enfants devant les facéties du célèbre vagabond prouvent que certaines œuvres sont éternelles.

À la rencontre du septième art

Les opérations *école et cinéma* et *collège et cinéma* proposent chaque année une sélection de trois films, projetés en salle, pour les classes de la maternelle à la 3^{ème}. Le cinéma Marcel-Pagnol et de nombreuses classes y participent depuis près de quinze ans. Tati, Chaplin, Demy, les frères Cohen ou encore Abdellatif Kechiche : des grands classiques aux jeunes réalisateurs, de documentaires en films d'animation, les films présentés reflètent l'histoire du septième art dans toute sa diversité. En fin d'année scolaire, des commissions de programmation réunissent des professionnels du cinéma, des



« Je le connais ! C'est Charlot ! » s'écrie Alice, 5 ans, en découvrant l'affiche du «Cirque» que l'institutrice vient de dévoiler. Les autres, dubitatifs, imaginent l'histoire de ce personnage au chapeau melon et au regard triste. «C'est le film de Charlie Chaplin que nous allons voir au cinéma Marcel-Pagnol, explique Sylvie Durand à ses élèves de grande section de maternelle. Il a été tourné il y a très

> Principaux partenaires des opérations écoles et collège au cinéma : le Ministère de la Culture et de la Communication, le Ministère de l'Éducation Nationale, le Conseil Général, la Ville de Malakoff, l'association *les enfants de cinéma*.

> Pour en savoir plus :

<http://www.ecoleetcinema92.ac-versailles.fr/sommaire.php3>



La projection d'un film suscite toujours des questions.

représentants institutionnels et des enseignants au niveau départemental. Ensemble, ils choisissent des films en fonction de l'âge des élèves concernés : cycle 2 et cycle 3 pour les écoles primaires, 6^{ème}/5^{ème} et 4^{ème}/3^{ème} pour le collège.

« Ces dispositifs permettent aux enfants et adolescents de voir des œuvres qu'ils n'auraient probablement pas eu l'occasion de voir ailleurs », note Béatrice Gicquel, qui coordonne le projet au Théâtre 71. Des copies de certains films sont rééditées spé-

cialement pour l'occasion par le Centre National de la Cinématographie, un des principaux partenaires de l'opération. « Emmener nos élèves au cinéma représente une précieuse ouverture sur l'extérieur. C'est très bénéfique de sortir de l'enceinte des classes », indique Florence Berings-Fauvel, professeur d'arts plastiques et coordinatrice de *collège et cinéma* au collège Henri-Wallon. « Nous faisons en sorte que tous les élèves profitent du dispositif, au moins une année de leur scolarité au

collège. ». En tout, pas moins de 273 collégiens ont fréquenté régulièrement le cinéma avec leur classe en 2007.

Être spectateur : un apprentissage

« Au-delà des séances et de l'aspect découverte, il s'agit de

de revivre les émotions. Les films servent aussi de support aux apprentissages. « Après avoir vu *O'Brother* des frères Cohen, nous avons étudié la période du Ku Klux Klan avec les 4^{èmes} », raconte une professeure d'anglais. Pour les collégiens, les films sont montrés en version originale. « C'est

« Faire découvrir le cinéma en tant qu'art porteur d'émotions et d'idées ».

former des enfants spectateurs, avec un œil critique », nous explique Sylvie Durand. Après la projection, vient le moment des échanges, où les élèves donnent leurs points de vue, critiquent, argumentent. L'occasion de revenir sur les moments forts,

un peu déroutant au début, puis ils s'habituent peu à peu à entendre la musique d'une autre langue. »

A travers ces moments de cinéma, les élèves aiguisent leur regard sur le monde et se forment une culture commune.



Vœux 2008

Le 8 janvier dernier, Catherine Margaté et les élus de la Municipalité ont accueilli les représentants des institutions publiques, les partenaires de la Ville, les entreprises locales et les membres des associations, au Théâtre 71, pour la traditionnelle réception des vœux. Rappelant les initiatives qui ont marqué l'année 2007 comme les 40 ans de la MJQ, la parution du guide "Malakoff Balades" ou encore la signature de la charte Ville amie des enfants de l'UNICEF, Catherine Margaté a déclaré que «l'enjeu pour Malakoff aujourd'hui est de maîtriser le développement de notre ville, en préservant ce qui fait son histoire, sa mémoire, sa richesse, en alliant toujours mieux modernité et solidarité.»

{ ÉCHOS

1^{er} concert pour l'orchestre symphonique Sud de Seine

Baptême réussi avec brio pour l'Orchestre Symphonique Sud de Seine. Le mercredi 12 décembre, sur la scène du Théâtre 71, des élèves de 3^{ème} cycle issus des conservatoires de Bagneux, Clamart, Fontenay-aux-Roses et Malakoff se sont produits ensemble pour la première fois. Un réjouissant voyage musical à travers la musique française du XX^{ème} siècle. La deuxième partie du concert nous a menés en Estonie, grâce au Eller Sümfoniett, orchestre symphonique estonien venu dans le cadre d'un échange avec les musiciens de Sud de Seine. Pendant les vacances de février, ces relations musicales amicales se poursuivront à Tartu, en Estonie, où l'Orchestre Sud de Seine se produira à son tour.



→ AGENDA

AIDES À LA CRÉATION D'ENTREPRISE

Vous souhaitez créer votre entreprise ? La Communauté d'agglomération Sud de Seine, en partenariat avec la boutique de gestion, organise deux manifestations gratuites pour vous aider à concrétiser votre projet :

- > Réunion d'information collective sur la création d'entreprise : mardi 19 février 2008 de 9 h 30 à 11 h 30. Maison de l'Economie et de l'Emploi, 23, av. Lombart à Fontenay-aux-Roses.
- > Atelier d'initiation à la gestion d'entreprise les 20, 21 et 22 février 2008. Communauté d'agglomération Sud de Seine, 28, rue de la Redoute à Fontenay-aux-Roses.
- > Renseignements au 01 55 95 81 75 ou sur www.suddeseine.fr



NE MÉGOTONS PAS !

Fumeurs, fumeuses. La nouvelle année vous a pour ainsi dire mis à la rue. Désormais, pour en griller une, direction le trottoir. Oui, mais, que faire du mégot une fois la cigarette fumée ? Afin de ne pas encombrer les trottoirs de mégots, la Ville de Malakoff a autorisé les patrons de bars, cafés et restaurants à installer des cendriers sur le domaine public. Nous invitons donc les propriétaires des établissements où il est devenu interdit de fumer à installer ces cendriers et les fumeurs à les utiliser.

Dans une rue de la Tour plutôt grise, on ne peut pas le rater...

Marguer'eat, nouveau restaurant-traiteur, arbore sans complexe sa devanture fuchsia. Sans complexe également, l'ardoise annonce un menu de gourmet à moins de 10 € : salade de carottes au citron vert et crevettes, salade de pâtes aux légumes croquants et agneau grillé au sésame, fromage blanc et son coulis de chocolat blanc...

De la restauration rapide appétissante et équilibrée. Voici le savoureux concept imaginé par Emmanuelle et David Bryczman. Après avoir travaillé dans l'agro-alimentaire et le marketing, le couple a décidé de créer un projet à l'image des valeurs qu'ils défendent.

«Dans restauration rapide, il y a, avant tout, l'idée de restauration.», remarque Emmanuelle, déplorant la qualité très moyenne de la nourriture dans les fast-foods. Grâce au talent et à l'investissement de Thierry Garrigue, chef cuisinier, Marguer'eat propose chaque jour des menus créatifs et variés, faisant la part belle aux produits frais.

Depuis l'ouverture en septembre, l'équipe du restaurant a développé des liens privilégiés avec sa clientèle, notamment les entreprises. «Pour les salariés qui n'ont pas de restaurant d'entreprise, il est difficile de déjeuner correctement sans se ruiner», cons-

Marguer'eat, sa déco fraîche et fonctionnelle.



Commerce local Dans l'air du temps

Les commerces fraîchement installés à Malakoff révèlent l'image d'un tissu économique de plus en plus jeune et dynamique.

tate David. Chez Marguer'eat, les formules sont variées : déjeuners sur place, livraison de repas individuels ou menus pour déjeuners d'affaires.

Autre point fort de ce nouveau lieu : le respect de l'environnement. Des emballages en carton biodégradables remplacent les habituelles assiettes en plastique ou autre matière polluante. Pour les livraisons de proximité, le vélo électrique détrône la voiture ou la mobylette.

Gastronomie à petits prix, accueil, écologie : gageons que

Salomé shoes côté vitrine.



ces ingrédients feront la recette d'un joli succès.

> **Marguer'eat**
30, rue de la Tour
Ouvert du lundi au samedi de 12 h à 15 h.
Menus à 9,50 € et 12 €
01 41 17 40 17.
Site internet :
www.marguereat.com (menus, réservation...)

Une Malakoffiote sur son escarpin

Au 129, boulevard Gabriel-Péri, trouver chaussure à son pied est un jeu d'enfant... La toute nouvelle boutique *Salomé shoes* a de quoi faire le bonheur des femmes élégantes : bottes, bottines, escarpins, sacs à mains et autres accessoires de mode... et rien au-dessus de 60 € ! Corinne Dugast, enthousiaste, nous accueille dans son échoppe, aménagée avec goût et sobriété : «Avec ce magasin, je réalise un rêve de gamine !» A quarante ans, après avoir

exercé dans la vente et la comptabilité, cette Malakoffiote de souche se lance dans l'aventure avec un objectif bien défini : «J'avais envie d'un vrai magasin de mode à Malakoff, proposant des articles à la fois tendance et accessibles.» Les belles pompes, c'est son péché mignon : elle avoue, avec une pointe de fierté, en avoir soixante paires dans sa collection personnelle ! En connaisseuse, elle arpente les salons à la recherche de nouveaux modèles, de fournisseurs de confiance. Ce que Corinne apprécie avant tout dans ce nouveau métier, c'est le contact avec les clientes : «Je suis très sensible à leurs idées, leurs suggestions». *Salomé shoes*, nouvelle maille du tissu économique local, confirme l'éclosion d'un commerce jeune et dynamique à Malakoff.
> **Salomé shoes**, 129, bd Gabriel-Péri – 01 41 48 51 10.
> Ouvert du mardi au samedi de 10 h à 19 h



MAR
CHÉ

Bonne retraite Michou



Andrée Langiano, 46 ans de marché à Malakoff, a pris sa retraite en décembre. Andrée représentait la troisième génération de commerçants présents sur le marché.

«Ma grand-mère vendait déjà des fruits et légumes au marché de Malakoff en 1921, sur la place. Elle m'a emmenée quand j'avais 7 ans et elle m'avait fait un tablier. J'étais debout sur une caisse et je vendais les salades.», se souvient-elle. Par la suite, Andrée a commencé à travailler sur le marché dès l'âge de 14 ans, avec ses parents. «J'ai ce métier dans le sang.», nous dit-elle. «Ma grand-mère m'a appris les ficelles du métier. Mon père, lui, m'a appris à "faire les halles", c'est-à-dire à choisir et négocier les produits à Rungis.» Levée à 3 heures du matin pour s'approvisionner à Rungis, Andrée procédait au placement de la marchandise dès 5 h 30. Tout était prêt à 8 heures, pour l'ouverture du marché. «C'est un métier difficile. Les horaires sont durs, il n'y a pas de week-end.» La clientèle, très fidèle, l'appelait Michou. «Certains me connaissent depuis que je suis petite. Ils ont connu mes parents. Nous n'avons plus des rapports de commerçants à clients. C'est une grande famille.» Titine, cliente depuis 30 ans, regrette le départ de Mimi comme elle la surnomme : «Je suis un peu déçue qu'elle s'en aille, mais il faut bien qu'elle se repose !». Mais que les clients se rassurent, M. et Mme Lao prennent le relais. «J'ai fait les présentations.» dit Andrée. «J'explique à mes successeurs les petites habitudes des clients fidèles, car la fidélité, c'est la base du commerce.»

Un nouveau salon

Envie d'une nouvelle coupe pendant votre pause déjeuner ? Depuis novembre dernier, Mag's coiffure vous accueille de 9 h 30 à 19 h sans interruption, avec ou sans rendez-vous. Deux sœurs, Zahia et Samira Maghissene, tiennent ce salon masculin-féminin, situé au même endroit que l'ancien JM Coiffure. Parmi les spécialités proposées : les colorations à base de plantes et les extensions en cheveux naturels.

Mag's coiffure

80 boulevard Gabriel-Péri,
Tél. : 01 47 35 72 11



HOM
MAGE

Bernard Martagex

Le 6 août dernier, Bernard Martagex nous a quittés. Tous ceux qui le rencontraient appréciaient sa gentillesse, sa connaissance des objets d'antiquité, mais bien peu savaient qu'il était également artiste peintre. Il commence à peindre à l'âge de 20 ans. Son école, ce sont ses maîtres : Cézanne et Van Gogh. Ses références, ce sont Dubuffet, Fautrier et le groupe COBRA. Il y a aussi Zadkine et les surréalistes qu'il avait rencontrés.

Pour gagner sa vie, il est restaurateur d'objets et travaille à Malakoff en 1954. Il s'y installera définitivement avec sa famille quelques années plus tard. Après une période abstraite, il revient au figuratif. Les arbres et les paysages sont le thème de son travail. De 1973 à 1978, il quitte Malakoff pour un village du Vaucluse où il habite dans une maison située en face d'une carrière d'ocre, cette pierre avec laquelle on fait des colorants.

De retour à Malakoff, il continue de peindre dans son atelier, rue du Stade. Des paysages, des arbres assemblés par bouquets ou inscrits dans des rochers aux multiples teintes d'ocre. Ses toiles et ses aquarelles ont les couleurs chaudes de la Provence. Ses dessins sont travaillés comme une broderie, avec cette même exigence qui est la sienne dans ses travaux de restauration d'objets. Préférant les expositions collectives où son travail se



voyait à côté de celui des autres, il a décliné notre invitation d'exposer à la bibliothèque. Sa gentillesse cachait peut-être un secret : le bonheur de peindre, et rien d'autre.

Derrière le comptoir, une horloge à la patine dorée fait discrètement le rappel des heures, au son des huit coups de Big Ben. Pourtant, le temps semble s'être arrêté dans la boutique d'Alphonse Aufrère. C'est en 1989 que cet artisan horloger s'est installé au 63, avenue Pierre-Larousse. Il baptise alors son échoppe M.L'Or, en clin d'œil au prénom de sa fille, Marie-Laure. Aujourd'hui, à 72 ans, l'accueil tranquille et chaleureux, il est toujours là pour remettre vos pendules à l'heure. Dans les vitrines, montres, réveils et bijoux attendent les clients mais c'est surtout pour les réparations qu'on franchit le seuil du magasin. Ce matin-là, une dame est venue choisir des bracelets pour offrir une nouvelle jeunesse à quelques montres oubliées. Plus tard, une cliente passe faire ajuster une gourmette, mission assurée gracieusement en quelques secondes. Mais Alphonse préfère les travaux plus pointus. Des collectionneurs viennent parfois d'aussi loin que Versailles pour lui confier leurs trésors.

Patience et précision

Un cartel (pendule murale) du 19^{ème} siècle, une pendule Louis XIV du 17^{ème} siècle, une montre-gousset des années 20, couverte de 80 g d'or, attendent les soins de l'horloger. A partir de simples croquis, il façonnera des pièces du mécanisme, cassées ou égarées par des propriétaires imprudents et aujourd'hui impossibles à trouver. Equipé d'une machine-outil datant de 1900 (un tour hérité de son grand-père) et de simples brucelles, sortes de pinces à épiler, il travaille essentiellement à la



Alphonse Aufrère, artisan horloger

Gardien du temps

Pour réparer les pièces anciennes, comme ce cartel du 19^e siècle, calme et doigté sont de rigueur.

Il est l'un des rares à pouvoir remettre vos pendules à l'heure en un tour de main.

main. «Il n'y a plus qu'un vieux comme moi pour faire ça, plaisante-t-il. Je suis le seul artisan de la ville et un des rares dans la région. Les jeunes d'aujourd'hui préfèrent s'orienter vers l'électronique.» La principale qualité de l'horloger selon lui ? La patience, naturellement. «Je dois parfois revoir entièrement le mécanisme, avec le risque de casser une pièce et de devoir tout recommencer.», explique-t-il. Le travail se fait au dixième de millimètre près, souvent à la loupe. Il requiert calme et doigté. Cette précision horlogère, Alphonse l'a apprise en 1953, auprès d'un oncle formé par les maîtres de Neuchâtel, en Suisse. «A l'époque, si la pièce qu'on venait de réaliser n'était pas parfaite, c'était un coup de marteau dessus.», se souvient-il.

Un métier passion

«Bien sûr, les montres quasi jetables se vendent beaucoup, mais le haut de gamme marche toujours», affirme Alphonse, qui a parfois l'occasion de faire l'estimation de beaux objets. Il se souvient ainsi d'un démarqueur qui avait reçu huit Rolex en cadeau lors de missions en Arabie Saoudite. Ces montres, serties de diamants, avaient finalement été évaluées à 800 000



euros chacune. La passion des belles pièces, mais aussi le contact avec la clientèle, pousse Alphonse à poursuivre une activité difficile. «Les affaires marchaient bien jusqu'au milieu des années 90, mais depuis, c'est de plus en plus dur.» Pourtant, «Monsieur L'Or», comme on l'appelle parfois, est apprécié pour son efficacité et

Aujourd'hui, je n'ai pas le temps.» Car les heures et les minutes qui s'écoulent, l'horloger ne les maîtrise finalement pas plus qu'un autre. Et si on lui dit qu'il a, au moins, la possibilité d'être à l'heure, il nous confie, dans un sourire : «J'avoue que j'ai un défaut : celui d'être souvent en retard.»

«Equipé d'une machine-outil datant de 1900 et de simples pinces, l'horloger travaille essentiellement à la main.»

ses tarifs modestes. Beaucoup s'inquiètent déjà : «Où irons-nous quand il aura fermé boutique ?» Quand on le questionne sur ses projets de retraite, il répond : «Les voyages, mon p'tit.

M. L'Or
63, avenue Pierre-Larousse.
01 46 55 57 18.
Ouvert de 10 h à 19 h (fermeture entre 13 h 30 et 15 h), du mardi au samedi.

Tout comme un budget familial, le budget de la ville n'échappe pas à la tourmente. Le débat d'orientation budgétaire permet d'y voir plus clair.

Budget Orientations 2008

Ce débat, sans vote, informe le Conseil municipal des évolutions des concours financiers de l'Etat, et des répercussions des réformes fiscales sur la situation financière. Avant d'aborder les orientations de l'exercice et des priorités qui seront affichées dans le budget.

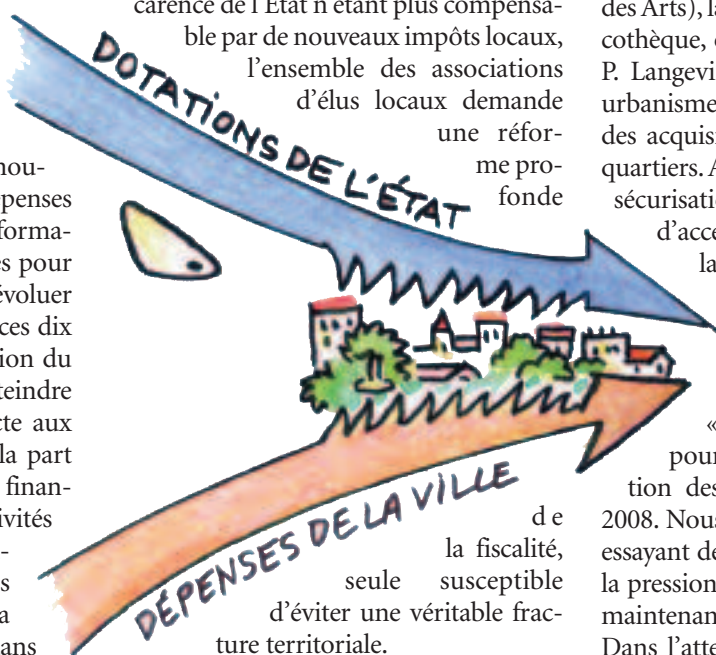
Pour 2008, le ton est donné. Le Président de la République et le Gouvernement issus des élections d'avril/mai ont affiché, comme nouveau dogme, la "maîtrise" des dépenses publiques. Selon les premières informations sur le projet de loi de finances pour 2008, la dépense publique devrait évoluer d'un peu plus de 1 %, contre 2 % ces dix dernières années. La règle d'évolution du "0 % volume" devient l'objectif à atteindre dès la fin de l'année. Joignant l'acte aux mots, le "contrat de stabilité" fait la part belle à la réduction des concours financiers versés par l'Etat aux collectivités locales. Entre les abattements nouveaux, les compensations recalculées ou simplement abandonnées, la soustraction est salée pour rentrer dans l'enveloppe "normée" de 1,6 %. Deux chiffres "exemplaires" permettent d'en juger la portée. En 2007, la DCTP de Malakoff (Compensation pour dégrèvement de la Taxe Professionnelle sur les salaires) approcherait 578 104 euros ; elle sera de 460 000 euros en 2008, soit une baisse de plus de 20 %.

Où vont les finances communales ?

D'un côté l'Etat transfère de plus en plus aux collectivités la mission d'investir, puisque désormais 75 % des investissements publics sont le fait des collectivités. Par exemple, avec une progression de 37 % sur les infrastructures de transport et de voirie, entre 2004 et 2006, Malakoff n'est en rien exceptionnelle. De l'autre côté, il les empêche de mener à bien cette mission par son désengagement financier.

Pas besoin d'être spécialiste "es finance communales" pour comprendre qu'il s'agit d'une aberration criante.

La dépense publique, loin d'être inutile, est devenue un élément clé du soutien de la croissance et de la cohésion sociale. La carence de l'Etat n'étant plus compensable par de nouveaux impôts locaux, l'ensemble des associations d'élus locaux demande une réforme profonde



de la fiscalité, seule susceptible d'éviter une véritable fracture territoriale.

Résumant la situation, Catherine Margaté situait précisément l'objet du débat. «Nous préparons le budget 2008 dans un contexte à deux facettes. La première concerne la baisse

La proposition de taxer les actifs financiers à un taux raisonnable de 0,5 %, pour un rapport d'environ 17 milliards, trouve un écho auprès d'un nombre grandissant d'élus.

des concours financiers de l'Etat, la seconde l'évolution de l'indice de prix des dépenses communales.» Sur le plan fonctionnement, la Ville n'échappera pas aux indices de prix en folie ; taux bancaires, coût des combustibles et consommables... Selon une étude du Crédit Local de France, au premier trimestre 2007, cet indice progresse de 3,9 % par rapport au 1^{er} trimestre 2006. En regard, la dotation d'Etat n'a évolué que de 0,71 %.

Honorer les engagements

Brossant le panorama des chantiers à terminer et de ceux à ouvrir, Catherine Margaté a évoqué la fin de la restructuration du Centre Municipal de Santé, les travaux de la salle de répétition (la Fabrique des Arts), la refonte de la bibliothèque-discothèque, ou encore l'extension de l'école P. Langevin. Au chapitre aménagement-urbanisme, elle a confirmé la poursuite des acquisitions et des études dans deux quartiers. Au chapitre voirie, les travaux de sécurisation des déplacements pédestres, d'accessibilité pour les handicapés et la rénovation de voies sont mis en avant.

Madame le Maire achevait sa présentation par une référence aux impôts locaux. «Le projet de loi de finances pour 2008 fixe à 1,6 % la revalorisation des bases des impôts locaux en 2008. Nous équilibrerons notre budget en essayant de maintenir autant que possible la pression fiscale sur les ménages tout en maintenant les services à la population. Dans l'attente d'une réforme en profondeur, juste et efficace de la fiscalité locale, nous nous efforcerons de poursuivre une politique budgétaire de justice sociale au service de l'intérêt général.» Des choix et engagements qui seront précisés le 30 janvier, lors de l'examen du budget.

→ À PROPOS

INJUSTICE SOCIALE

La loi dite TEPA (Travail Emploi Pouvoir d'Achat) renforce le « bouclier fiscal », faisant passer le plafond des impôts directs acquittés par un contribuable de 60 % de ses revenus à 50 %. Selon une étude récente de l'OCDE, 70 % du paquet fiscal vont bénéficier à 20 % des foyers les plus riches ! Il n'empêche : dans le cas d'un dépassement de plafond en partie imputable aux impôts locaux, les collectivités locales participeront au remboursement du surplus, en piochant dans les dotations qui leur sont versées par l'Etat.

{ ÉCHOS

Travaux rue Béranger

La réhabilitation de l'immeuble situé 2, rue Béranger a commencé. Dans un an, 30 logements pour les jeunes, étudiants et travailleurs, accueilleront les premiers locataires. D'ici là, et pendant toute la durée des travaux, le trottoir devant l'immeuble ainsi qu'une partie de la chaussée seront neutralisés. Les piétons devront donc traverser la rue et emprunter le trottoir d'en face. Les feux tricolores ont aussi été décalés pour permettre aux bus de circuler. Enfin, que les clients du pressing se rassurent : M. Sarfati reste le gérant du commerce.



Réfection du stade nautique

Durant les vacances de Noël, le stade nautique fermait ses portes pour se refaire une beauté. Comme chaque année, l'eau des bassins a été entièrement renouvelée. L'occasion d'une réfection du plongeur, des carrelages du pédiluve et du grand bassin.

Collecte des radiographies

La Communauté d'agglomération Sud-de-Seine veut optimiser la collecte des déchets ménagers en accentuant ses efforts sur le tri sélectif. La collectivité met donc en place la collecte des radiographies. Ce système, gratuit pour les riverains de Sud-de-Seine, permet de recycler un produit qui peut être dangereux pour notre environnement. En effet, les radiographies sont conçues à l'aide de substances chimiques, tel que le nitrate d'argent, et mettent environ 30 ans pour se dégrader naturellement. Désormais, vous pourrez donc apporter vos radiographies usagées au Centre Municipal de Santé, durant les heures d'ouverture. Pour toute information complémentaire, contactez le Service Environnement de Sud-de-Seine au numéro Vert : 0800 02 92 92. CMS, 74, avenue Pierre-Larousse, ouvert du lundi au vendredi 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h 30 et le samedi 8 h 30 à 12 h.

* DÉPLACEMENT

Incident de Vélib'

Un frein a récemment été mis à l'arrivée de Vélib' en petite couronne. Le tribunal administratif de Paris a rendu publique, le 3 janvier dernier, sa décision de geler l'extension du système de location de vélos en libre-service. Le Conseil de Paris venait d'approuver un marché avec Somupi, filiale de JC Decaux, prévoyant l'implantation de 300 stations dans 30 communes de banlieue. Les travaux devaient commencer au deuxième trimestre 2008. Saisi par la société Clearchannel, concurrente de JC Decaux, le tribunal administratif a estimé que cette extension devait faire l'objet de nouveaux marchés avec les communes concernées. La Ville de Paris, ne renonçant pas pour autant à son projet, a fait appel auprès du Conseil d'État. La décision finale ne sera probablement pas rendue avant la fin de l'année. En attendant, la Ville de Malakoff poursuit les démarches qui permettraient l'installation de sept stations sur la commune.



* ENVIRONNEMENT

Les secrets du robinet dévoilés



Une exposition sur les secrets du robinet se tient sur la place du 11-Novembre jusqu'au 29 janvier. Présenté par le syndicat des eaux d'Ile-de-France, ce concept d'animation multimédia

vous propose de comprendre la valeur de l'eau, un bien précieux à ne pas gaspiller. Les Malakoffiots sont conviés à vivre deux expériences inédites. "La grosse interro" est un divertissement collectif,

mis en scène à la manière d'un jeu télévisé, permettant à deux équipes d'évaluer leurs connaissances sur l'eau. "Le système Méandre" vous invite à prendre place dans une salle de commande pour relever le défi de gérer l'ensemble du dispositif de production et de distribution de l'eau potable. Autant d'expériences qui vous permettront de percer tous les secrets de votre robinet et de l'eau que vous utilisez tous les jours. Venez nombreux ! Ouverture au public : les 21, 22, 23, 24, 28 et 29 janvier de 16 h 30 à 18 h, et les samedi 26 et dimanche 27 janvier de 9 h à 13 h et 14 h à 16 h.



1



2



12

IMAGES

1.2. Le 18 décembre, les “coléatères” dansent sur la place du 11-Novembre pour la joie des petits et des grands. Sur les stands des associations (ici, Femmes solidaires), les spectateurs achètent des cadeaux pour Noël.

3. Le 14 décembre, à Jours de fête, un public jeune et enthousiaste a applaudi de nombreux talents du hip-hop.

4. Lors de l'exposition dédiée à France Hamelin, ses amis lui ont rendu un hommage ému.

5. On trouvait de tout au marché des créateurs, y compris des oiseaux de la paix aux couleurs de la vie.

6. En décembre, les illuminations ont mis une note de magie dans les rues de la ville.

7. Danses exotiques pour le spectacle de nouvelle année offert aux retraités.

8. Deux acrobates musiciens ont charmé les élèves invités par la caisse des écoles et le Théâtre 71.

9. 10. Désormais, les jeunes apprentis musiciens du conservatoire, applaudis par leurs parents lors de l'audition carte blanche, ont l'espoir de participer un jour au nouvel orchestre symphonique.

11. Les participants du Téléthon ont apprécié les crêpes de l'Amicale des Bretons.

12. Spectacle de Noël pour les bébés et leurs “nounous” avec Baby-bouge.



11



10



9



3



4



5



6



8



7

PAGE OUVERTE À L'EXPRESSION DES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL

Les textes publiés dans cette page *Opinions* engagent la seule responsabilité de leurs auteurs

Majorité municipale, élus communistes et républicains

Un toit, c'est un droit !

Depuis le 1^{er} janvier 2008, la loi sur le droit au logement opposable (Loi Dalo) est entrée en vigueur.

La réalité de la situation des S.D.F, celle des trop nombreux mal logés, la bataille des associations portent cette question au cœur de l'actualité.

Même si ce droit est inscrit dans la loi, il faudra un changement radical de la politique du logement pour qu'il puisse devenir réalité. D'ores et déjà, pourquoi les Pouvoirs publics ne font-ils pas appliquer la loi de solidarité et de renouvellement urbain qui prévoit au moins 20 % de logements sociaux dans toutes les villes ? Ou bien ne décident-ils pas et ne donnent-ils

pas les moyens afin que les centres d'hébergement en nombre suffisant soient ouverts 24 h/24 h ?

Pour notre part, à Malakoff, nous revendiquons fièrement notre pourcentage de logements sociaux, près de 40 %, traduction d'une volonté politique forte, de mixité, de solidarité, et nous prouvons qu'il est possible de continuer d'en construire.

Nous refusons la vente de logements H.L.M., le déconventionnement qui réduit d'autant le nombre de logements sociaux ! Il est inadmissible que des villes ne respectent pas leur obligation de solidarité, notamment dans notre département où 16 villes, toutes dirigées par des élus de

droite, sont en dessous de la barre des 20 % de logements sociaux.

Si les deux villes des Hauts-de-Seine, Neuilly et Boulogne, qui ont le taux le plus bas atteignent ces 20 %, ce serait près de 10 000 logements supplémentaires.

Avec les demandeurs de logements, les associations de locataires, les élus communistes et républicains continueront à agir pour que le droit au logement pour tous devienne réalité, au nom de la justice sociale et de la solidarité.

> *Dominique Cardot*
Maire-adjoint
Président du Groupe Communiste et Républicain

Majorité municipale, élus socialistes

Brèves

Le projet de loi gouvernemental relatif au pouvoir d'achat ne contient aucune disposition sur les petites retraites et les minima sociaux. Toutes ces dispositions sont soumises au bon vouloir des employeurs et, dans le cas du rachat des heures de RTT ou le déblocage anticipé de la participation, c'est distribuer un argent que les salariés ont déjà.

Pour les fonctionnaires, ils savent à quoi s'en tenir, suppression en 2008 de 25 000 postes et, à partir de 2009, 35 000 par an. Quand aux augmentations de salaire...

L'ambition de ce Gouvernement de fixer la durée hebdomadaire du travail entreprise par entreprise reviendrait la plupart du temps à ce que l'employeur impose lui-même son

choix. Il ne suffit plus au MEDEF que le Gouvernement en finisse avec les 35 heures, il lui faut aller plus loin pour faire des salariés des moyens de production jetables à volonté, surtout avec le projet du nouveau contrat de travail unique.

N.Sarkozy veut résoudre la crise du logement par le réexamen de la situation des locataires d'HLM tous les trois ans. Cela dégagera au mieux, d'après une enquête fiable de l'Agence Nationale de la Rénovation Urbaine, quelques centaines d'appartements alors qu'un million et demi de dossiers sont en attente. Il serait plus efficace de faire respecter la loi imposant au moins 20 % de logements sociaux dans les communes dont leurs élus de droite préfèrent les opérations immobilières à

coups d'avantages fiscaux coûteux pour l'Etat.

Le droit opposable au logement est une belle chose dans le principe, mais comment le faire appliquer s'il n'y a pas de logement ? Comment trouver un hébergement décent aux 7 000 personnes qui dorment dehors rien qu'à Paris ?

Les électeurs de Sarkozy doivent se sentir trompés sinon floués, après 6 mois de « rupture » sans efficacité concrète, sans amélioration de leur vie quotidienne et surtout sans perspective à plus ou moins long terme.

> *Jean Seignolles*
Maire-adjoint
Président des élus socialistes

Opposition municipale, groupe des élus soutenus par l'UDF, UMP, RPF, MPF

Il est temps que ça change...

Le 150 P Brossolette n'en finit pas de faire parler de lui alors que le bâtiment est voué à la démolition dans quelques mois, les 30 locataires encore présents semblent abandonnés de leur bailleur municipal.

Jugez-plutôt : Une semaine à 14 degrés dans les appartements en décembre, des vide-ordures bouchés jusqu'au 9^{ème} étage depuis fin novembre ! (voir photos sur mon blog), au motif qu'ils doivent être condamnés en 2008.

L'Office attend peut être l'apparition de rats pour intervenir ?

N'oublions pas les appartements insalubres rongés par l'humidité... malgré des courriers adressés aux responsables des HLM, personne n'a daigné répondre et encore moins se déplacer pour

constater le bien fondé des demandes des locataires ; pourtant certains munis d'un certificat médical à l'appui datant de 2005 ...

Mais nul doute que la Mairie se manifesterait à la lecture de cet article, (et avant sa publication comme d'habitude) ou alors devrais-je intervenir au prochain conseil municipal comme je l'avais fait pour l'absence de chauffage ? Ce qui fut suivi d'effet pour les locataires.

Tous les locataires des HLM de la ville doivent être entendus et considérés. Ce qui n'est pas le cas aujourd'hui, rien d'étonnant alors, à ce que beaucoup d'entre eux nous rejoignent chaque jour. L'UNLI (association indépendante de défense des locataires), forte de nombreux adhérents, ne peut afficher ses documents dans les halls d'immeubles HLM de la ville. Le 1^{er} adjoint à la

Mairie et Président de l'Office de Malakoff lui refuse ce droit. Pourquoi ? Par peur de la pluralité ou encore une vision passéiste et hégémonique de la démocratie ? En revanche, la CNL, association très proche du PC placarde sans restriction.

Avec toute l'équipe « Malakoff Avenir », je vous souhaite une très bonne et heureuse année 2008. Puisse la situation s'améliorer pour Malakoff. Thierry Guilmart

> *Thierry Guilmart*
Conseiller Municipal UMP
109 rue Guy Moquet,
tous les jeudis 17h30-20h
Email : malakoffavenir@hotmail.fr
Blog : thierryguilmart.blogspot.com

Conformément à la loi de 1881, le maire en sa qualité de directeur de publication a obligation de s'opposer à la diffusion de tout propos à caractère diffamatoire ou injurieux.



Vœux de N'Gogom

La ville de Malakoff est jumelée avec la communauté rurale de N'Gogom, au Sénégal. À l'occasion de la nouvelle année, le Conseil Rural de N'Gogom nous présente ses meilleurs vœux pour l'année 2008. «Que l'année 2008 soit une année de paix et de prospérité pour toute la communauté de Malakoff. Merci de la belle coopération et que nos deux Collectivités réussissent leurs missions.» Toute la population de N'Gogom nous exprime également sa reconnaissance pour l'achat de matériel informatique.

{ RENDEZ-VOUS

1^{er} rendez-vous citoyen junior

Comment les jeunes voient-ils leur avenir ? Vaste débat auquel le service municipal de la jeunesse propose aux jeunes Malakoffiots de 12 à 17 ans de participer. Après la projection du documentaire "Je veux être" sur les adolescents de banlieue réalisé par Brice Lesaunier, des intervenants du J-Bus animeront le débat. Un rendez-vous citoyen à ne pas manquer le jeudi 28 février, à 14 h 30, à Jours de Fête.



Des propos de plus en plus insultants !

Depuis plusieurs mois dans la page Opinion de *Malakoff Infos*, le représentant de la droite locale tente de se présenter comme défenseur du logement social. Or, à trop vouloir l'affirmer, le risque est grand de prouver le contraire, surtout en usant et abusant de contre-vérités à l'égard de l'Office de Malakoff et en soutenant une politique nationale qui porte des coups au logement social.

Ainsi, dans le précédent bulletin municipal, il évoquait la démolition du «150» et le fait que «nous abandonnerions à leur sort des personnes que nous déménageons et notamment une personne de 84 ans.»

Rien que cela !

Nous portons à votre connaissance le témoignage de comment cette dame âgée a vécu son déménagement. Cela se passe de commentaire !

« J'ai 84 ans et j'ai habité au 150 Pierre-Brossolette en parfaite entente avec tous mes voisins. Là-bas, tout le monde se faisait la bise. Il y avait une bonne ambiance et tout le monde, même les jeunes, m'appelaient Johanna ! Depuis le 2 novembre, je suis dans mon nouvel appartement au 61 Dolet. Je suis très contente. C'est l'idéal, c'est propre et calme. Le déménagement s'est bien passé sauf qu'un petit bout de mon armoire a été cassé, mais ce n'est pas grave car je veux en acheter une autre. Les personnes de l'Office que j'ai vues 2 fois, ont été charmantes et souriantes. Elles ont réglé tous les papiers : l'assurance, le gaz, l'électricité. Une amie s'est occupée du téléphone. C'était très gentil de leur part, mais je n'ai pas eu de chance à mon arrivée car le fusible du compteur a sauté. Je n'ai pas voulu déranger le gardien pour si peu. Maintenant à mon âge, je recommence une nouvelle vie dans mon bel appartement que je décore avec mes amis du 150 P. Brossolette. »

De nouveau, dans le numéro que vous avez entre les mains, vous lirez que «l'Office laisserait les locataires du 150 P. Brossolette dans le froid et avec des vide-ordures bouchés...»

Comme dans l'ensemble de notre part locatif, lorsqu'il y a des dysfonctionnements, nous intervenons avec nos entreprises pour y

remédier le plus rapidement possible. Ainsi, dans la dernière période, à trois reprises les vide-ordures du 150 ont été obstrués du fait, parfois, d'une mauvaise utilisation. D'où l'envoi d'un courrier le 28 novembre aux locataires restants, leur demandant de ne plus les utiliser car nous allions les condamner. Et nous les informons de faire usage désormais des conteneurs mis à leur disposition au pied de leur immeuble.

Tous les arguments fallacieux utilisés par le représentant de la droite sont également de plus en plus mal vécus par le personnel de l'Office. Les agents estiment que leur travail est systématiquement dénaturé et caricaturé. C'est ce qui a justifié que j'adresse un courrier au personnel, afin de lui apporter le soutien et la considération qu'il mérite.

Enfin, en ce qui concerne les relations et le travail en partenariat avec les Amicales de Locataires, nous réaffirmons combien nous y sommes attachés. La pratique permanente et systématique d'information et de consultation que nous avons avec toutes les amicales présentes sur notre patrimoine, notamment concernant nos projets de réhabilitation, de résidentialisation et de travaux, en sont la meilleure démonstration.

Dans cet objectif, bien qu'elle n'ait effectué aucune démarche auprès de l'Office pour se présenter, nous avons pris contact par téléphone et avons ensuite envoyé un courrier à une locataire qui

avait affiché un tract avec ses coordonnées dans son immeuble. Dans cette lettre, datée du 13 novembre 2007, nous lui indiquions que, pour avoir un travail constructif, encore fallait-il faire connaissance et nous l'invitions à rencontrer la Direction de l'Office. A ce jour, elle n'a donné aucune réponse à notre invitation.

Nous tenions à porter ces éléments à votre connaissance par souci d'objectivité. Conformément à notre démarche nous continuerons à œuvrer au bien être des locataires de notre patrimoine et au droit au logement pour tous.

Le Directeur de l'Office

MISE
AU
POINT !

De plein pied dans le projet

Grâce à l'Unité Educative d'Activité de Jour, des jeunes sortis du système scolaire se familiarisent avec la création de projets en organisant des soirées festives, des expositions et des réceptions pour d'autres structures. Des expériences formatrices, valorisantes et source précieuse de liens sociaux.

❖ Salle Jean-Jaurès, vendredi 14 décembre, 11 h : matinée d'émulation. Un petit groupe s'affaire consciencieusement autour de panneaux d'exposition : « Plus haut... plus bas... il ne faut pas que ce soit trop chargé... là ça me paraît bien ! ». Au centre de la pièce, deux autres préparent la grande table du buffet. Au même moment, d'autres concoctent les plats, font les dernières courses, ou se préparent pour assurer l'accueil du public... Ce soir, la Mission locale reçoit les jeunes chômeurs, lors d'une soirée festive sur le thème de l'écriture. Elle en a confié l'organisation à l'Unité Educative d'Activité de Jour.

Cette structure de la Protection Judiciaire de la Jeunesse accueille des jeunes de 16 à 18 ans sortis du système scolaire, souvent en rupture familiale et sociale. « Nous leur proposons une palette d'activités scolaires, culturelles, sportives, informatique, indique Anita Remaud, responsable de l'UEAJ de Malakoff. Cela leur permet de se réconcilier avec la pratique scolaire, d'acquérir des compétences, mais surtout de rétablir une relation de confiance avec des adultes. »

Dans la réalité d'un projet

Depuis quelques années, l'UEAJ offre la possibilité aux jeunes de s'investir dans l'organisation d'événements, soirées, réceptions pour des clients extérieurs. « La relation que les jeunes établissent avec les encadrants de l'UEAJ doit s'étendre à d'autres sphères. D'où l'idée de leur faire rencontrer d'autres personnes, au travers de projets bien définis qui donnent un sens à ses rencontres », explique Anita Remaud.

Pour organiser une réception, une fête, un spectacle, des entreprises, associations ou structures publiques passent commande à l'Unité Educative.



Le sens de l'accueil

Informés des objectifs et des contraintes du projet, les jeunes qui le souhaitent commencent alors à travailler autour de la question suivante : « Comment accueillir les gens ? » Cette question centrale servira

« Ces projets sont des commandes, qui doivent répondre à des exigences précises. C'est un bon moyen de se confronter à la réalité du terrain. »

de fil conducteur au déroulement, à la préparation du projet. Pas anodin de parler d'accueil pour ces jeunes qui ont connu l'exclusion du système scolaire. La rencontre finale entre le travail accompli et un public

donne tout son sens à cette démarche. Pour la Mission locale, le thème imposé était « chacun son écriture ». Une douzaine de jeunes se sont lancés, aidés et encadrés par l'équipe de l'UEAJ. On discute, on répartit les tâches : décoration, cuisine, expositions de photographies, logistique, accueil du public... Chacun choisit son domaine de prédilection.

18 h 30 : les invités de la Mission locale découvrent une salle des fêtes métamorphosée, des stands soigneusement aménagés et décorés de fresques, de photographies. Verrines colorées et saveurs raffi-

nées des aiguillettes de volaille aux quatre épices : le buffet met l'eau à la bouche. A l'entrée, les hôtes distribuent des cartons de bienvenue où figure votre prénom. Le pari est réussi : les convives se sentent accueillis et félicitent chaleureusement les maîtres-d'œuvre de la soirée.

« On reçoit beaucoup de l'UEAJ. On a envie de

rendre en s'investissant », confie un jeune organisateur, visiblement enthousiaste. « Je participe depuis plusieurs années à la préparation de réceptions comme celle-ci, ajoute-t-il. On apprend beaucoup de choses et c'est très valorisant. »

➔ À PROPOS

L'Unité Educative d'Activités de Jour, implantée depuis 1982 à Malakoff, fait partie du dispositif d'insertion sociale du ministère de la Justice. Elle accueille une vingtaine de jeunes de 16 à 18 ans sortis du système scolaire, sous mandat judiciaire. L'UEAJ aide les jeunes à recréer des liens avec le monde de la formation et du travail, et à faire évoluer leur regard sur eux-mêmes et sur la société. « L'objectif premier est la lutte contre la culture de l'échec », affirme Philippe Le Gallic, responsable de l'insertion dans les Hauts-de-Seine. Outre la participation à des stages en entreprises et l'organisation de projets, des éducateurs, professeurs, ou des professionnels venus de l'extérieur y animent des ateliers : remise à niveau scolaire, informatique, techniques de recherche d'emploi, musique, philosophie, cuisine, sports... La multiplicité des propositions permet à chacun de s'investir dans une activité motivante. Chaque jeune bénéficie également d'un suivi individuel.

En 2007, le comité de jumelage et le service jeunesse ont soutenu six Projets Jeunes. Pour vous mettre en appétit, *Malakoff-infos* donne la parole à Julie Oleksiak pour une balade de Paris à Pékin.

Chansons Sans frontière



Julie Oleksiak sait ce que voyager veut dire.



«Pour aller dans un pays,

il faut prendre le temps. Le chemin me semble aussi important que l'arrivée.» Cette conviction a dicté toute la démarche de Julie, quand elle a décidé de réaliser son rêve : aller à Pékin, en traversant Allemagne, Pologne, Pays baltes, Russie, Sibérie, Mongolie et Chine. «Je voulais, dit-elle, rencontrer des gens qui pensent et vivent autrement, enquêter sur les différences et ressemblances d'une culture à l'autre, pour m'ouvrir au monde et m'initier aux réalités de la vie. Pas question de prendre l'avion qui ne permet ni d'observer ni de s'arrêter quand on veut. Je voulais aussi recueillir ce que chantent les gens et découvrir comment changent mélodies, rythmes et tonalités à mesure qu'on passe d'un lieu à l'autre. Pour moi, chanter c'est magique. Cela permet de se comprendre en partageant des émotions, même si on ne parle pas la même langue.»

Pas si difficile

«Après avoir passé le bac scientifique, j'ai pris une année pour préparer mon projet*. J'ai travaillé pour financer le voyage (enquêtes téléphoniques, restauration, accueil) et complété le budget avec des subventions (service jeunesse et comité de jumelage de Malakoff, fonds départemental d'aide à l'initiative des jeunes). Je me suis documentée (livres, Internet, associations) et initiée au russe avec un manuel. Malgré tout, au moment de partir, j'avais un peu peur. Mais j'ai découvert que ce n'était pas si difficile. Partout, les gens étaient serviables et hospitaliers. En Pologne, quand ils me voyaient chercher sur un

Dans une famille à Tomsk, en Sibérie.



plan, ils demandaient où je voulais aller et m'indiquaient le chemin. Côté langue, entre le français, l'anglais, l'allemand et mes quelques mots de russe, j'arrivais en général à communiquer. Une fois, en Russie, une dame a appelé sur portable sa fille qui parlait anglais pour qu'elle serve d'interprète. Côté hébergement, pas de problème non plus. Des amis m'ont accueillie en Allemagne et m'ont fait connaître d'autres personnes. Un professeur rencontré à Hambourg m'a mise en contact avec des gens de Saint-Petersbourg, une autre avec une famille en Mongolie. J'ai trouvé aussi des adresses dans mon guide de voyage. J'ai logé tour à tour chez des familles, dans des chambres d'étudiants, des auberges de jeunesse, des hôtels. En Mongolie, j'ai été reçue sous la tente et dans des yourtes. »

Riche moisson

«Pour collecter les chansons, je suis d'abord allée dans les écoles, de la maternelle aux écoles de musique pour adultes. Après, c'était les vacances et j'ai dû compter sur les hasards des rencontres : musiciens de rue, jeunes jouant de la guitare dans un parc, fêtes de familles. J'ai réussi à enregistrer au moins une chanson par pays, du folklore au dernier air à la mode. Je suis revenue avec dix heures de musique

et 3 500 photos. J'ai entrepris de les monter en diaporama pour faire partager tout ce que j'ai vécu. Ce voyage m'a beaucoup apporté. Il m'a confirmé dans l'orientation de mes études. J'ai eu la chance de rencontrer une anthropologue en Mongolie – l'endroit où j'ai connu le plus grand dépaysement. Elle m'a permis de l'accompagner et de la regarder travailler. En rentrant, je me suis inscrite à l'Université pour une double licence de sociologie et d'ethnologie. Je souhaite partir à nouveau en voyage et participer vraiment, cette fois, à la vie des habitants.»

*«Les (en)chanteurs sur le chemin de Paris à Beijing»

AUTRES PROJETS JEUNES

- > Lucie Martin a travaillé un mois en bénévole dans un centre social d'un quartier défavorisé de Libreville (Gabon).
 - > Paulien Udo a organisé, avec Solidarités Jeunesses, des activités d'été pour les enfants dans un village de montagne en Turquie.
 - > François Deverly a passé un mois en Colombie et tourné un documentaire sur les paysans qui cultivent les fleurs.
 - > Yann Sokamesou (qui a participé à Clap Jeunes en 2006) est parti à la rencontre de ses souvenirs d'enfance au Togo. Il a organisé et filmé un tournoi de foot avec les jeunes de son quartier et monté un clip.
 - > Valérie Ménard et Plume Battisti ont étudié les tissages des tribus indiennes au sud du Mexique et au Guatemala.
 - > Aurore Mendes et Raphaël Lévy sont partis en juillet 2006 à Mayotte. Ils y ont trouvé un emploi et assistent une association qui s'occupe de demandeurs d'asile. Ils ne reviendront pas avant mars 2008 et participeront aux carnets suivants.
- Rendez-vous** pour Carnets de voyage, du 1^{er} au 15 février
- > MJQ - 4, bd Henri-Barbusse

Le sommeil est d'or...

On lui consacre près d'un tiers de notre vie et pourtant, il garde une grande part de mystère. À l'occasion de *La science se livre 2008*, la bibliothèque s'intéresse au sommeil, à ses rythmes, au rôle de l'horloge biologique, etc. Une bonne occasion de réveiller nos connaissances.



Comment se porte notre sommeil ?

Le manque de sommeil est un des maux modernes des pays industrialisés. On y dort en moyenne 1 h 30 de moins qu'au début du XX^{ème} siècle, à cause notamment du développement des activités nocturnes (télévision, ordinateur). Entre autres conséquences, la somnolence diurne excessive affecterait 8 % de la population. Quant aux troubles du sommeil, la médecine en répertorie aujourd'hui 74, parmi lesquels les apnées du sommeil (arrêts respiratoires répétitifs qui touchent 9 % des hommes de 30 à 60 ans), le syndrome des jambes sans repos provoque impatiences et mouvements des membres chez 8 % de la population française, les cauchemars, le somnambulisme et différentes formes d'insomnie. D'après un rapport sur le thème du sommeil, remis en 2006 par le Docteur Giordanella au Ministère de la Santé, 20 à 30 % de la population française souffre d'insomnie, dont environ 10 % d'insomnie sévère. Entre 15 et 20 % des adultes utilisent occasionnellement des somnifères, 10 % en faisant un usage régulier. La France est ainsi très largement en tête des pays européens pour la consommation d'hypnotiques, avec tous les risques de dépendance ou d'accidents que cela comporte.

Dormir, pour quoi faire ?

Dans une société valorisant le rendement et l'hyperactivité, le sommeil est trop souvent considéré comme une perte de temps. Il est pourtant indispensable à la vie et l'ensemble de ses fonctions, en matière de métabolisme, de croissance, de maturation cérébrale, commence tout juste à être connu. Le manque de sommeil



affecte, à court terme, la mémoire, le contrôle de la motricité et l'humeur. À plus long terme, on observe une baisse des défenses immunitaires, des risques d'hypertension et de surpoids, des troubles gastro-intestinaux, une sensibilité au stress etc. La privation partielle de sommeil sur une longue période a des effets plus insidieux qu'une simple nuit blanche. Ainsi, le week-end ne suffit pas à combler la dette de sommeil accumulée durant la semaine. Des carences chroniques peuvent causer accidents et pathologies. En France, la somnolence est ainsi responsable d'un accident sur cinq sur route et d'un accident sur trois sur autoroute.

À quoi sert notre horloge interne ?

C'est grâce à elle que nos heures de coucher et de lever sont relativement constantes. Notre horloge interne principale se situe au cœur du cerveau, dans l'hypothalamus. Son rythme, d'origine génétique, est proche de 24 h et varie quelque peu suivant les individus. Ceux dont le rythme s'approche de 23 h 30 auront tendance à être des "couche-tôt", tandis que les "couche-tard" présenteront une période de 24 h 30 environ. Pour correspondre parfaitement



« D'après un rapport remis en 2006 au Ministère de la Santé, 20 à 30 % de la population française souffre d'insomnie, dont environ 10 % d'insomnie sévère. »



Il faut attendre la maturation de l'horloge biologique pour qu'un rythme de 24h se mette en place, entre un et trois mois.

à l'alternance jour/nuit, notre horloge doit donc être légèrement avancée ou retardée. Certains éléments de l'environnement, principalement la lumière, jouent ce rôle de synchronisation. Certaines cellules de la rétine captent l'information lumineuse pour permettre à l'horloge biologique d'être en phase avec la journée. Ceci explique pourquoi les non-voyants souffrent de troubles de l'organisation temporelle, 75 % d'entre eux se plaignant d'un sommeil de mauvaise qualité. C'est aussi pour cette raison que la photothérapie (exposition à une lumière à l'intensité et aux longueurs d'ondes particulières) est utilisée pour soigner certains troubles du sommeil. Outre ce rôle décisif de la lumière, d'autres synchroniseurs, comme l'activité physique ou les horaires de nos activités sociales, permettent cette "remise à l'heure" de notre horloge.

Rythme circadien, kézako ?

Sur Terre, l'alternance jour-nuit détermine les rythmes biologiques des êtres vivants. Ainsi, le cycle veille/sommeil correspond à un rythme proche de 24 h, qualifié de "circadien" (du latin *circa diem* signifiant "environ une journée"). Ce rythme, comme la durée et les périodes du sommeil, change avec l'âge. Si le fœtus se synchronise avec les rythmes de sa mère, le nourrisson est, quant à lui, porté sur un cycle inférieur à 24 h. Son sommeil se compose de plusieurs petits épisodes, avec une périodicité de trois à quatre heures. Entre un et trois mois, un rythme de 24 h s'installe progressivement et le sommeil nocturne est habituellement acquis avant l'âge de six mois. L'enfant de

quatre ans présente un cycle totalement circadien. Au stade pubertaire, les rythmes se trouvent modifiés. La période du sommeil se décale progressivement : les filles ont tendance à se coucher 1 h 30 plus tard, les garçons 2 h 30 plus tard en moyenne. À partir de 20 ans, cette tendance s'inverse et la période de sommeil avance progressivement. Enfin,



chez les seniors, les rythmes sont de moins en moins bien synchronisés et marqués. On observe une diminution de la quantité et de la qualité du sommeil, avec une augmentation du nombre et de la durée des éveils durant la nuit.

Pourquoi respecter les rythmes biologiques ?

L'homme, animal diurne, est "programmé" pour être actif le jour. D'où un travail moins performant et une perte de vigilance observés durant la nuit. On relève un pic des accidents de la route entre 2 h et 5 h du matin. Plusieurs catastrophes, comme celles de Tchernobyl ou du Titanic, ont eu lieu la nuit, suite à

→ RENDEZ-VOUS

> RENCONTRE-DÉBAT SUR LES RYTHMES DU SOMMEIL AVEC CLAUDE GRONFIER,

chercheur au département de chronobiologie de l'Inserm de Lyon : le samedi 9 février, à 17 h, à la bibliothèque (sur réservation).

> EXPOSITION

"Dormir et vivre, remettre les pendules à l'heure" (réalisation de la Maison des adolescents, en partenariat avec la CPAM de Paris) : à découvrir à la bibliothèque, du 4 au 24 février.

> Une sélection de livres sur le thème du sommeil est à votre disposition.

des erreurs de jugement. La déstructuration des rythmes biologiques affecte la mémoire, la digestion, l'humeur, comme on peut l'observer chez les travailleurs de nuit ou en cas de décalage horaire.

Comment bien dormir ?

- Se mettre au lit dès que l'on ressent les premiers signes de fatigue.
- Se coucher uniquement lorsqu'on a sommeil.
- Respecter son rythme, savoir si l'on est plutôt "du soir" ou "du matin".
- Maintenir une température moyenne dans la chambre (entre 18 et 20°C).
- Éviter le sport après 17 h.
- Éviter les repas copieux et la consommation d'alcool au dîner.
- Favoriser les activités relaxantes, comme la lecture, avant le coucher.
- Préserver silence et obscurité.
- Éviter les excitants tels le café, le thé, les boissons à base de cola.
- Maintenir des horaires de lever réguliers.
- Ne pas faire de sieste de plus de 20 minutes.



→ À PROPOS

POUR EN SAVOIR PLUS :

Les mécanismes du sommeil : rythmes et pathologies, Sylvie Royant-Parola, Claude Gronfier et Joëlle Adrien (collection Le collège de la cité, éditions Le Pommier/Cité des sciences et de l'industrie, 2007) http://www.sante.gouv.fr/htm/actu/giordanella_so_mmeil/rapport.pdf (Rapport du Dr Giordanella sur le thème du sommeil) <http://www.reseau-morphee.org> (site du réseau de santé consacré aux troubles chroniques du sommeil)



INSCRIPTIONS

Stage de cirque

Le Plus Petit Cirque du Monde - Centre des Arts du Cirque Sud de Seine propose des stages de cirque pendant les vacances scolaires (du lundi 25 au vendredi 29 février et du lundi 3 au vendredi 7 mars), destinés aux enfants (à partir de 6 ans)

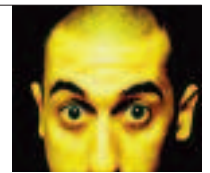
Des activités ludiques et éducatives pour mieux découvrir ces capacités inexploitées qui sommeillent au fond de nos âmes d'enfant, maîtriser les situations de risque, apprendre à connaître son corps, s'appuyer sur ses partenaires pour se dépasser.

Tarifs préférentiels pour les habitants de la Communauté d'Agglomération Sud de Seine (Bagneux, Clamart, Fontenay-aux-Roses, Malakoff)

Renseignements et inscriptions : Tél. 01 46 64 93 62

Email : info@petitcirque.org,

Site Web : www.petitcirque.org



{ 4^{ème}

FESTIVA'SON

Du jeudi 31 janvier au dimanche 3 février 2008, La Fabrica'son organise la 4^{ème} édition du Festiva'son, en partenariat avec la Ville de Malakoff et la Fédération des Scènes de Jazz et de Musiques Improvisées (pour Jazz en scène). Quatre jours et six concerts pour célébrer la plus belle des musiques vivantes.

> Jeudi 31 janvier, 20 h 30

Jam-session par le Now Blues Quartet, avec Franck Roger, saxophone - Sébastien Paindestre, piano - Jean-Claude Oleksiak, contrebasse - Benoist Raffin, batterie.

> à La Fabrica'son, 157, bd Gabriel Péri.

> Vendredi 1^{er} février, 20 h 30

Sébastien Jarousse/Olivier Robin Quintet, avec Sébastien Jarousse, saxophone ténor - Olivier Robin, batterie - Olivier Bogé, saxophone alto - Emil Spanyol, piano - Jean-Daniel Botta, contrebasse.

> à La Fabrica'son.

> Samedi 2 février, 20 h 30

1^{ère} partie : Les élèves du conservatoire dirigé par Stéphane Payen. 2^{ème} partie : Robin Nicaise sextet avec Robin Nicaise, saxophone ténor - Francesco Castellani, trombone - Manu Domergue, cor - Sandro Zerafa, guitare - Yoni Zelnik, contrebasse - Antoine Paganotti, batterie.

> à l'Auditorium du conservatoire, 66/68, bd Gabriel-Péri.

> Dimanche 3 février

• 15 h, Ciné-concert

L'ARFI présente le film Chang. Avec Michel Boiton et Christian Rollet, percussions - Jean-Luc Peillon, clarinettes et harmonica - Bernard Gousset, traitement sonore.

> au Marcel-Pagnol, 17, rue Béranger.

• 19 h, Thôt

Stéphane Payen, saxophone. Gilles Coronado, guitare. Hubert Dupont, basse. Christophe Lavergne et Stéphane Galland, batterie.

> à La Fabrica'son.



THÉÂTRE

Edouard II



trop blanches. Qui tombent. » Traducteur de ce texte aux "mots tranchants", aux "phrases offensives", Nigel Gearing salue le génie épique de Christopher Marlowe et voit dans Edouard II « un chef-d'œuvre pur et dur qui choque autant aujourd'hui qu'à son époque. » Ce fut sa dernière pièce. Peu de temps après, il était assassiné, dans une taverne londonienne. Peut-être par des agents royaux. Il avait 29 ans. Le mystère plane sur cette mort comme sur sa vie : il aurait été homosexuel, athée et... agent secret.

> Théâtre 71, place du 11-Novembre.

Du 6 au 22 février. Mardi, vendredi et samedi, à 20 h 30. Mercredi et jeudi, à 19 h 30. Dimanche, à 16 h.

Désir et pouvoir

Edouard II a hérité de son père la couronne d'Angleterre. Il ne veut connaître d'autres lois que ses pulsions érotiques et gouverne au rythme de ses passions. Circonstance aggravante, il choisit ses amants parmi les "sans titre". Ce que ni sa femme ni ses barons ne sauraient pardonner. Ils veulent rétablir l'ordre social et moral. Une histoire de bruit et de fureur qui tourne au car-

nage. On ne meurt pas dans la dignité, mais la peur au ventre et le hurlement à la bouche. Anne-Laure Liégeois, directrice du Centre dramatique national de Montluçon qui a mis en scène ce drame, commente : « C'est un cri. Contre l'autorité. Contre les hommes et leur volonté de puissance... Il y a du vent, de la pluie, de la boue. Des hommes aveuglés qui courent vers des lumières

D'UN
ÉCHO...

Dédicaces et rencontres

➔ A Malakoff, on aime bien les dédicaces : du 30 novembre au 13 décembre, se sont succédées les rencontres avec des auteurs en tout genre.

Depuis son ouverture, **La Cabane à livres** en est à sa troisième séance de signatures. Chaque fois avec un habitant de Malakoff. Dernièrement, Antoine Poupel a fait les honneurs de *Zingaro*. L'occasion d'en savoir plus sur le travail de cette compagnie, l'art de photographier un spectacle et de créer des images de rêve. Le lendemain, Muriel Chamak présentait *Joyeux Noël* ! « J'ai écrit ce conte, ma sœur a pris les photos, mes filles ont modelé les personnages en pâte à sel », explique-t-elle à ses fans. « Quand on aime un livre, on a envie de poser des questions à l'auteur. Ça fait partie de notre rôle de libraire de permettre ces rencontres », commente Florent Piazzola.

➔ L'agence d'architecture **Akenbush** se veut aussi un lieu d'échanges entre artistes et public, à l'occasion d'expositions, concerts et performances diverses. Du 30 novembre au 2 décembre, carte blanche était donnée à Jean-Pierre Huguet, éditeur installé dans la Loire et spécialisé dans des livres d'artistes à tirage limité. Il a aussi ouvert la collection "Sœurs océanes" aux jeunes écrivains prometteurs. Parmi ceux-ci, Audrey Dupont et Yann Serra. L'un, philosophe de formation et plasticien, a déjà réalisé quatre expositions et son second livre (texte et illustrations) au style iconoclaste : *Les dites roses*. L'autre, journaliste lyonnaise, a remporté le Grand prix de la Fiction 2007 de la Sélyre avec *Écchymoses* : quatre cris de femmes confrontées à l'inceste, la folie, la difficulté d'écrire et la leucémie.

- > Antoine Poupel dédicace *Zingaro* à la Cabane à Livre.
- > Muriel Chamak dédicace *Joyeux Noël* ! à la même adresse.
- > L'espace Akenbush accueille Audrey Dupont

... À
L'AÛTRE

Francesca et ses amis



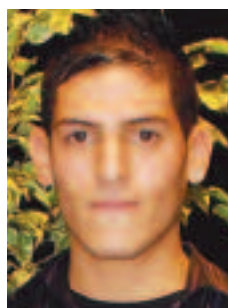
Francesca et Isabelle.

❖ La chanteuse Francesca Solleville vient de sortir son 24^{ème} album. Quinze nouvelles chansons écrites par Allain Leprest, Gérard Pierron, Anne Sylvestre... Des textes comme elle les aime : « bien écrits de préférence, parlant de notre vie, de nos souffrances, de nos joies, de nos luttes, des chansons fraternelles, rebelles ». Avec Michel Précastelli et Nathalie Fortin au piano. « Ça s'arrose, a dit Francesca, mais j'ai besoin de vous pour trinquer. » Et voilà comment, ce 13 décembre, le hall de la bibliothèque est comble. Isabelle Aubray, Gérard Pierron et quelques autres de ses complices en chansons sont au rendez-vous. Et bien sûr de nombreux Malakoffiots. Car depuis 24 ans qu'elle habite notre ville, il s'en est tissé des liens ! Pour la remercier de dédicacer à tour de bras son album et son livre (*A piena voce*, co-écrit avec Marc Legras), la chorale Le Cœur de nous entonne *L'Affiche rouge* et *La Semaine sanglante*. Un hommage adapté à celle qui a souvent interprété Aragon et inauguré notre Théâtre 71, en chantant la Commune avec Mouloudji.



L'USMM

L'avenir leur sourit



Nabil Belahcene



Amandine Chauvel

Le 32^{ème} cocktail de l'Union Sportive Municipale s'est tenu le vendredi 14 décembre dernier.

Durant cette soirée festive, Jean Di Méo, président de l'USMM, Madame le maire, et la municipalité se sont réjouis de la progression constante du nombre d'adhérents. Chacun a souligné l'aspect social des pratiques sportives, jouant un rôle important dans l'apprentissage du «vivre ensemble», de la citoyenneté. L'USMM a récompensé, comme chaque année, les sportifs, entraîneurs et bénévoles émérites. Cette année, une place particulière était réservée aux jeunes. Deux trophées de l'avenir ont été remis à Nabil Belahcene et Amandine Chauvel, pour leurs parcours (déjà) exemplaires et leur engagement. Une telle relève promet à l'USMM de belles et longues années à venir. *Malakoff-Infos* a rencontré les deux jeunes médaillés.

Nabil Belahcene, 19 ans, entraîne les moins de 13 ans en football et s'occupe du secrétariat de la section football.

Malakoff-Infos : Qui vous a transmis la passion du sport ?



Nabil Belahcene : Mes copains d'école me racontaient pendant la récréation les matchs du week-end, les entraînements, et cela m'a donné envie de m'inscrire dans un club. Puis, j'ai rencontré mon entraîneur, Saadi Naak. C'est lui qui m'a transmis l'amour du sport, par son écoute et son sens de la justice.

M.I. : Quelles valeurs souhaitez-vous transmettre à travers le sport ?

N.B. : L'esprit de collectivité avant tout. Dans une équipe, la solidarité est indispensable pour progresser. J'essaie aussi de transmettre la notion de plaisir, qui ne doit pas être gâchée par l'agressivité ou la provocation.

M.I. : Que représente pour vous le trophée de l'avenir que vous venez de recevoir ?

N.B. : C'est très important pour moi car c'est un challenge sur l'avenir. Cela me pousse à

m'améliorer, à continuer de passer des diplômes. Indirectement, cette récompense valorise aussi les enfants avec lesquels je travaille ; ils voient qu'on peut être récompensé pour son parcours, ses efforts.

Amandine Chauvel, 19 ans, entraîne l'équipe féminine de handball (moins de 12 ans) et préside également la commission des jeunes.

Malakoff-Infos : Qu'est-ce que la commission des jeunes et quel rôle y tenez-vous ?

Amandine Chauvel : Cette commission, composée d'une quinzaine de jeunes de 12 à 18 ans, a été créée pour organiser des projets communs, susciter des rencontres et des échanges au sein de la section handball. Nous avons par exemple organisé un tournoi, et sommes partis à Tahiti dans le cadre d'un échan-

ge. J'organise les réunions et fais le lien entre les jeunes de la section handball et le bureau de l'USMM, dont je fais partie.

M.I. : Quelles valeurs souhaitez-vous transmettre à travers le sport ?

A.C. : Le respect. Cela passe d'abord par le respect des règles, puis par la tolérance vis-à-vis des autres joueurs. C'est important aussi d'avoir l'esprit de gagne. Gagner une compétition, c'est la preuve que l'on progresse et cela donne envie d'aller plus loin, de réfléchir à des tactiques.

M.I. : Quels sont vos projets d'avenir ?

A.C. : Pour l'instant, je passe mon BAC, tout en préparant mes diplômes d'arbitre et d'entraîneur. J'aimerais ensuite me diriger vers une carrière médicale, mais aussi, pourquoi pas, dans la direction de structures sportives.

→ ÉCHO

NATIONALE 3 POUR LA SECTION TENNIS DE TABLE

Après plusieurs années de purgatoire, l'équipe fanion masculine de tennis de table est remontée en Nationale 3. Premiers de poule dans le championnat, les sept pongistes ont participé aux barrages de Rueil-Malmaison les 15 et 16 décembre derniers, à l'issue desquels ils ont obtenu la deuxième place.

Prochains matchs à Malakoff

L'équipe de tennis de table de Malakoff recevra au gymnase Duclos :

- Saint-Lo/Coutance le 9 février.
- Périgueux le 15 mars.
- Nantes le 12 avril.



→ RENDEZ-VOUS

34^{ÈMES} FOULÉES DE MALAKOFF

Le samedi 9 février, sonnera le 34^{ème} coup d'envoi des Foulées de Malakoff. Cet événement, lancé en 1975 à l'occasion du 30^{ème} anniversaire de l'USMM, fut un pionnier des courses sur route. Chaque année, de nombreux adeptes de la course à pied s'y retrouvent. Trois-cents coureurs venus de toute l'Île-de-France y ont participé en 2007. Deux parcours en font une épreuve accessible à tous : 5 km et 10 km, qualificatif pour les championnats de France de la Fédération Française d'Athlétisme. Les Foulées se mettent cette année au diapason de la technologie avec un chronométrage automatique par puce électronique. Muni de ce petit dispositif, chaque participant peut ainsi connaître précisément son temps de course.

Pour l'organisation et la sécurité des courses, la section athlétisme de l'USMM a besoin de bénévoles. L'occasion de participer à cet événement convivial.

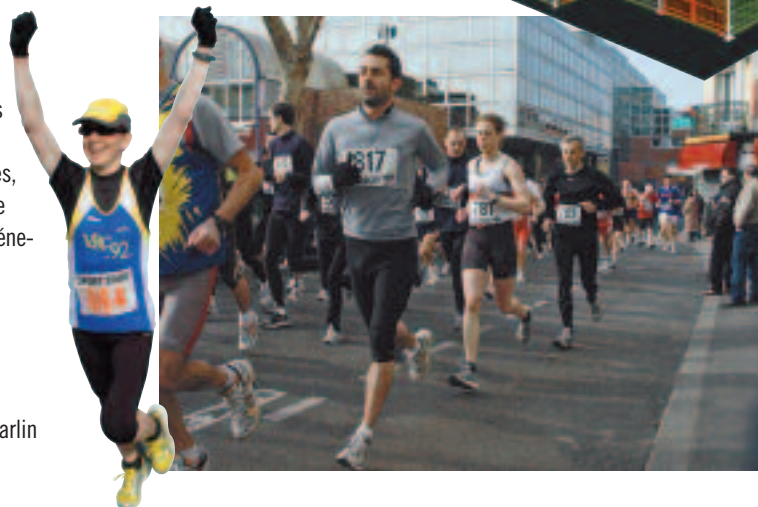
> 34^{èmes} Foulées : samedi 9 février 2008

> 14 h 30 : 5 km

> 15 h 30 : 10 km

> Départ place du 11-Novembre.

> Inscriptions à l'USMM - 37, rue Eugène-Varlin (01 42 53 57 08) ou sur www.topchrono.biz.



Les puces électroniques entrent dans la course.

* JEUX LIBRES

Les aires font peau neuve

Le sport à Malakoff se joue aussi de façon autonome, grâce aux huit plates-formes multi-sport implantées sur la ville. En accès libre, ces aires de jeux accueillent des jeunes lors de leurs parties de foot ou de basket improvisées.

En janvier et février, deux d'entre elles seront entièrement rénovées, rue de la Tour et dans le quartier Prévert-Voltaire. «Ces travaux correspondent à une demande des jeunes et des riverains, indique Philippe Le Pape, responsable du service des sports. Les équipements et les sols détériorés, obsolètes, ne permettaient plus de bonnes conditions de jeu. De plus, le voisinage se plaignait régulièrement du bruit.»

La Ville a fait appel à l'entreprise Husson, spécialiste de ce type d'aménagements sportifs en milieu urbain. Les revêtements de sols actuels seront remplacés par du polyuréthane. «C'est un matériau synthétique très résistant, qui ne nécessite aucun entretien, permet une pratique par tous les temps, est très souple et amortit les sons.» précise Sandro Carafa, directeur adjoint des services techniques. Des systèmes anti-vibration seront installés sur les grilles, pour une meilleure qualité acoustique. La pose de filets aériens empêchera les ballons de s'égarer. Le coût des travaux s'élève à 210 500 euros. Un budget important pour un investissement à long terme.

Selon Philippe Le Pape, «ces travaux représentent un changement important au niveau sécurité et acoustique. C'est un exemple qu'il faudra suivre ensuite pour les autres aires de la Ville.»



CENTRALE DU VÊTEMENT DE SKI JACKYAN LE SPECIALISTE

169, avenue d'Argenteuil
ASNIÈRES - 01 47 90 26 33

17, avenue du G^d Leclerc
BOULOGNE - 01 46 08 20 03

181, avenue Jean Jaurès
CLAMART - 01 46 45 67 95



VÊTEMENTS DE GRANDES MARQUES
ANORAKS
COMBINAISONS ET FUSEAUX
ANORAKS ET PANTALONS DE SURF

Pompes Funèbres Générales

- Organisation complète d'obsèques
- Testament obsèques
- Prise en charge Mutuelle - Devis gratuit
- Monuments - Tous travaux de marbrerie
- Fleurs naturelles / artificielles - Articles funéraires
- Transfert vers funérarium (nuit et week-end)

n° habilitation : 06 - 92 A - 05



25, rue Béranger - 92240 MALAKOFF
(près de la Mairie)
Tél. : 01 46 56 82 22
7j/7 - 24h/24

Optic 2000



**2^{ème} PAIRE
GRATUITE***
POUR TOUS
même en progressifs solaires

OPTIQUE COLIN MALAKOFF

56, avenue P. Larousse - 01.42.53.75.67

www.intermarche.com

VOS COURSES SUR INTERNET. À PRIX BAS !



PLUS DE 4 000 PRODUITS !

QUALITÉ & FRAÎCHEUR GARANTIES

Pratique, simple et rapide, profitez du service exceptionnel de votre Intermarché et faites vos courses sur internet !

Livraison à domicile ou retrait en magasin.

Pour votre 1^{ère} commande
LA LIVRAISON EST OFFERTE !*



**TOUS
UNIS
CONTRE
LA VIE
CHÈRE**

MALAKOFF

9, rue Béranger - Tél : 01 78 16 50 00

MALAKOFF GUMBIET 1977 - MARQUE DÉPOSÉE



INTERMARCHÉ

LA MONTAGNE

ÉLECTIONS

Votes par procuration

Si des obligations professionnelles, une formation, des vacances, un problème de santé personnel ou la garde d'un malade vous empêchent de venir voter (ou si vous êtes inscrit dans une autre ville que celle où vous résidez), vous pouvez recourir au vote par procuration.

Vous pouvez vous faire représenter, les jours d'élection, par un électeur de votre choix. Votre mandataire doit être inscrit sur les listes électorales de la même commune que vous (le mandant), mais pas obligatoirement du même bureau de vote. Il ne peut recevoir qu'une procuration (sauf si la seconde est établie à l'étranger).

Si vous habitez ou travaillez à Malakoff, vous pouvez établir la procuration : au commissariat de Vanves (28, rue Raymond-Marcheron – 01 41 09 30 00) au bureau de police de Malakoff (place du 14-Juillet – 01 55 58 08 00) ou au tribunal d'instance de Vanves (34 rue Antoine-Frattacci – 01 41 90 11 11) Les personnes résidant à l'étranger s'adressent à l'ambassade ou au consulat de France.

Vous devez vous présenter en personne, muni d'un justificatif d'identité (avec photo) et de votre carte d'électeur. Vous remplirez un formulaire où vous préciserez les nom, prénom, adresse, date et lieu de naissance de votre mandataire et vous signerez une attestation sur l'honneur du motif de votre empêchement.

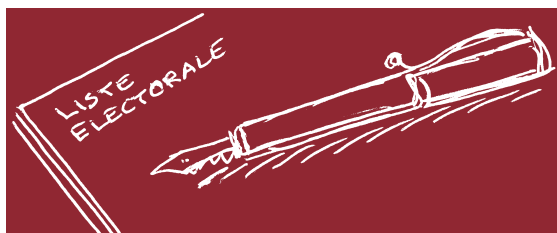
Si vous n'êtes pas en état de vous déplacer, sur demande écrite, un officier de police judiciaire (ou son délégué) viendra établir la procuration à votre domicile.

Le jour du vote, votre mandataire devra se présenter à votre bureau de vote muni de la procuration et d'une pièce d'identité

Attention : effectuez les démarches le plus tôt possible pour tenir compte des délais d'acheminement de la procuration en mairie.

Si vous avez 18 ans entre le 1^{er} et le 9 mars

Prenez contact au plus tôt avec le service Elections en mairie (01 47 46 76 65), qui vous indiquera comment procéder si vous n'êtes pas inscrits sur les listes électorales.



→ Services de garde

Garde médicale

Du lundi au samedi :
20 h-24 h.

Dimanches et jours fériés :
9 h-13 h et 16 h-24 h.

> 10, bd des Frères-Vigouroux, à Clamart.
Indispensable de prendre rendez-vous au 15.

Pharmacies

27 janvier : Meyniel-Liber.

> 99, rue Sadi-Carnot, Vanves.

3 février : Balteaux.

> 55, rue P.-Vaillant-Couturier, Malakoff.

10 février : Helary.

> 21ter, bd de Stalingrad, Malakoff.

17 février : Tran-Seng-Lyky.

> 10, rue Béranger, Malakoff.

24 février : Treussard-Hernandez.

> 20, av. Pierre-Brossolette, Malakoff.

2 mars : Truong.

> 172, av. Pierre-Brossolette, Malakoff.

Infirmières

Mlles Lefaire, Raffanel, Tutin et M. Poupeau :

> 01 46 54 25 47.

Marie Minasi et Elise Dupuis :

> 01 46 55 82 05.

Judith Stoop-Devesa :

> 01 57 63 80 92 ou
06 75 73 95 61.

et Marie-Dominique Barbier :

> 06 62 83 88 46.

Urgences dentaires

Dimanches et jours fériés, appelez le 15 pour avoir l'adresse et le téléphone de la maison médicalisée où sont assurées les urgences dentaires. Les autres jours, contactez les cabinets dentaires (numéros dans l'annuaire).

Urgences vétérinaires

Toutes les nuits (20 h-8 h).

Dimanches et jours fériés.
> 01 47 35 39 37

SERVICES

→ PMI

Accueil enfants-parents

La PMI du 4, rue Augustine-Variot accueille tous les jeudis de 15 h à 16 h 45 les enfants, de la naissance à trois ans, accompagnés de leur mère ou de leur père.

→ ASSEDIC

Numéro unique

Les services téléphoniques de l'ASSEDIC ont été regroupés sous un seul

numéro : le 3949. A partir d'un poste fixe, le temps d'attente et les appels sur les serveurs vocaux sont gratuits. La communication est facturée 0,11 € par appel (et non par minute) pour les services d'inscription, de renseignements ou de traitement de dossier par un conseiller ASSEDIC.

Par ailleurs, vous pouvez aussi consulter le site www.assedic.fr et utiliser les bornes interactives pour réaliser vos démarches 24 h sur 24 et 7 jours sur 7.

ÉTAT CIVIL

DU 10 NOVEMBRE 2007 AU 7 JANVIER 2008

→ Bienvenue

Abdrmane Koite • Manon Petit • Marwan El Fezzani • Anaïs Phéjar • Lina Rueda Camacho • Emma Mézino • Kaori Le Choismier • Gabriel Moroni • Mehdi Abdou • Malone Matton • Luca Asnar • Rosa Posener • Dario Rodrigues • Justin Saint- -Sarrazin • Ilyana Jacotot • Jonathan Konde Matsiku • Azily Baudry • Nino Carafa • Lisa Wadie- -Khella • Emma Brousse- -Dalleau • Gaiané Jacquet- -Aslanian • Maxime Pichard • Katya Fofana • Axel Loison • Lina Nassih • Aurore Berrier • Hawa et Adam Soumaré • Alexandra Pons • Victor Ravaux • Priscille de Clarens • Arthus Malineau de la Brouste • Adama Konté • Emma Perche • Amira Azlouk • Théo Bauchaint- -Lopenague • Alyssa Souyris de Saint Brice • Milo Savard • Ulysse Wetzl • Tristan Vallée • Lyes Louati • Glenn Leroy • Maé Dominguez • Naïs Gouleau • Inès Douard • Arsène Julienne • Fiona Olivier • Kainy Numa • Léonie Le Bot • Gaston Renon • Pablo Jacquot • Grâce Batolo • Lina Restina • Dario Di Guardo •

→ Vœux de bonheur

Mouloud Mansouri et Tassadit Messani • Yassine Dadi et Khadija Mokhtari • Cédric Minne et Marie Louise Nunez • Christian Payard et Odile Morilleau • Nadir Aidrous et Marnie Kerduff •

→ Condoléances

Norbert Engel, 58 ans • Bernard Moulin, 68 ans • Claude Jovellar, 68 ans • Messaoud Bouaffia, 89 ans • Jacques Kerguelen, 57 ans • Jacques Berziou, 80 ans • Jacqueline Moussy, 64 ans • Philippe Piron, 51 ans • Christiane Tirel veuve Lucas, 72 ans • Paulette Berthier, 74 ans • Michel Maubert, 58 ans • Henri Carrier, 83 ans • Slimane Mansouri, 59 ans • Claude Malard, 64 ans • Germaine Mercier veuve Duée, 100 ans • Didier Fouinetau, 42 ans • Milos Maric, 67 ans • Zéhira Yousfi veuve Tsouri, 77 ans • Jean Duperry, 74 ans • Dominique Michaud épouse Haroutunian, 44 ans • Charles Lussiez, 83 ans • Arlette Stern veuve Dornic, 87 ans • Jacques Ferri, 68 ans •

URBANISME

→ Permis

Autorisations de travaux accordées du 20.11.2007 au 07.01.2008

- SARL LA LOUISIANE, démolition partielle de locaux d'activité, 9, rue François-Coppée •
 CENTRE DE FORMATION L'HORIZON, réaménagement d'un centre de formation avec modification des surfaces, 10, rue Paul-Bert •
 YANES, construction d'immeuble à usage d'habitation et commerce, 74, rue Etienne-Dolet •
 POUPARD, création d'une chambre après démolition d'une buanderie, remplacement de la toiture d'un garage, 12, villa Geneviève •
 MONACO, remplacement de la toiture d'un pavillon en fibrociment par une toiture en zinc, pose d'un velux côté rue, 39, rue Vincent-Morris •
 NEYRET/DUMONT, surélévation d'un pavillon, création d'un balcon extérieur, démolition partielle d'un garage, 13, allée Marie-Louise •
 RUAZ, ravalement de la façade côté rue d'un pavillon, 28, rue Edgar-Quinet •
 AGULHON, extension et surélévation d'un pavillon après démolition d'un garage, 29, rue Etienne-Dolet •
 PAVLOFF, extension d'un pavillon, 14, passage Richard •
 ISMAILI, modification de la façade d'un commerce, 126, bd Gabriel-Péri •
 BNP PARIBAS IMEX DAP, modification de façade d'une agence bancaire, 10, av. Jean- Jaurès •
 RIVAUX, pose de trois velux en toiture d'un immeuble en copropriété, 25, rue Salvador-Allende •
 S.A. LAMY, ravalement des façades d'un immeuble de logements, 192, av. Pierre-Brossolette et 1/3, av. Irène et Frédéric Joliot-Curie •
 BIGNON, modification de la clôture existante d'un pavillon, 36, rue P.-Vaillant-Couturier •
 GUFFROY, ravalement des façades d'un garage et du mur de clôture d'un pavillon, 16, av. du Maréchal-Leclerc •

ASSOCIATIONS

→ FNACA

Soirée dansante

Comme chaque année, votre comité organise une soirée dansante avec repas, le samedi 23 février à 20 h. Veuillez vous inscrire à la Maison de la Vie associative, 26, rue Victor-Hugo, aux permanences suivantes : de 10 h à 12 h, vendredi 1^{er}, 8 ou 15 février, dimanche 3, 10 ou 17 février ; ou auprès des responsables : Jacques Coupard (01 46 57 36 05) ou Jean-Claude Lepoix (01 46 55 32 28). Dernière limite : 17 février.

→ Amicale bretonne

Banquet annuel

Le banquet annuel de l'Amicale bretonne de Malakoff aura lieu le samedi 26 janvier à partir de 20 h à la salle des fêtes Jean-Jaurès. Il reste encore quelques places disponibles. Si vous n'êtes pas encore inscrits, contactez au plus vite Gisèle Gautier au 4, rue Léon-Salagnac. Tél. : 01 46 57 04 01. Règlement à l'ordre de l'Amicale bretonne de Malakoff.

→ Pupilles de la Nation

Rectificatif

Pour contacter Mme Bonnet à propos des renseignements sur les nouveaux droits des pupilles de la Nation et orphelins de guerre, il faut faire le 01 46 03 93 42. Toutes nos excuses à la personne qui a été dérangée au téléphone à cause d'une erreur de frappe.

→ Réseau 92

Festival Trâce

Le Réseau 92 et ses lieux adhérents organisent, du 25 janvier au 15 février, la 8^e édition du Festival Trâce. L'occasion de présenter les groupes autoproduits, sélectionnés et suivis durant une année, en première partie de têtes d'affiches programmées spécialement pour l'occasion. Au programme : Joke/ Maximum Kouette, 25 janvier, 20 h 30, salle Daniel-Féry (Nanterre). Bertivox/ Rike, 26 janvier, 20 h 30, conservatoire Dutilleux (Clamart). Ronysai / Parabellum, 26 janvier, 20 h 30, Le Tamanor (Gennevilliers). Mamasaid / Elzef, 9 février, 20 h 45, L'Avant-scène (Rueil-Malmaison). Bazarsonik/ Mei Tei Shô, 14 février, 20 h 30, Espace Icare (Issy-les-Moulineaux). Ghost Orchid / Misanthrope, 15 février, 20 h, Jours de Fête/ Musiques Tangentes (Malakoff).

→ Secours Populaire

Braderie

Rendez-vous le 2 février (9 h-12 h et 13 h 30-18 h) à la Maison de la vie associative, 28, rue Victor-Hugo.

→ Commerce équitable

Prenez date

Vous trouverez le stand du commerce équitable le dimanche 10 février > au fond du marché, place du 11-Novembre.

→ Vie libre

L'alcool, je connais, j'y suis passé !

Si vous (ou l'un de vos proches) avez un problème avec l'alcool, Vie libre peut vous aider dans la discrétion la plus totale. C'est un mouvement de buveurs guéris, d'abstinents volontaires et de sympathisants qui agissent pour la guérison et la réinsertion des malades alcooliques, pour la prévention et la lutte contre les causes de cette maladie. Réunions sous forme de tables rondes, les 1^{er} et 3^{ème} jeudis de chaque mois à 20 h, au Centre administratif et médical Henri-Barbusse, 74, rue Jules-Guesde. Pour un rendez-vous individualisé (malade ou conjoint) : permanence, le mercredi de 16 h à 19 h, à la Maison de la Vie associative, 26, rue Victor-Hugo. Premier contact : Alain Piriou au 01 70 68 74 77 ou Yves Daubannay au 01 57 21 87 40.



→ Secours catholique

Bons vœux

L'équipe du Secours Catholique souhaite une très bonne année à ses généreux donateurs ainsi qu'à tous les Malakoffiots. Que des mains chaleureuses et accueillantes se tendent vers ceux qui en ont le plus besoin et que l'Espérance nous habite tout au long des prochains mois.

→ Rallye cyclotouriste

La Section Tandem des Auxiliaires des Aveugles de la Région Parisienne (STAARP) organise un rallye cyclotouriste, ouvert à tous, le dimanche 10 février. Le départ aura lieu sur l'esplanade du château de Vincennes, entre 8 h et 12 h, pour une arrivée place de la République à Montreuil, à 15 h. Trois circuits sont possibles : 45, 60 et 90 Km. Une participation de 3 € est demandée aux licenciés FFCT, 5 € pour les non-licenciés. Le rallye est gratuit pour les moins de 18 ans et pour les tandems de non ou mal-voyants. La STAARP, créée en 1980, permet à des déficients visuels de pratiquer le vélo en tandem. Ce rallye sera l'occasion de mieux connaître le travail de cette association tout en visitant la région parisienne. Renseignements au 06 84 47 51 41 ou staarp@free.fr

→ Rectificatif

Médailleurs grand or

Dans le numéro 215, un paragraphe de la liste des médaillés du travail a sauté. Toutes nos excuses auprès des médaillés grand or qui ont été oubliés : Marcelle Daine, Anne Dran, Daniel Goin, Thérèse Léauté, Jacqueline Miligi, Mireille Simon, Didier Soubeste, Raymond Tavernier.

NOUVEAU A MALAKOFF

chez **Sophie**

Homme - Femme
 Epilation - Soins Visage et Corps
 Manucurie - Beauté des pieds
 Modelage relaxant

AVEC OU SANS RENDEZ-VOUS

-10%
 SUR LE SOIN DU VISAGE
 SUR PRESENTATION DE CE PROSPERUS

1 rue André Coin
 92240 MALAKOFF
 Tél: 01.49.12.82.99
 06.61.90.46.62

extra
 le spécialiste du dépannage

Montrouge Fleuri

K. Barbier

Toutes Créations Florales
 Mariages - Deuils
 Transmissions Florales

120, av. Marc Dormoy
 92120 MONTROUGE

TÉL. 01 46 57 97 77 - Fax 01 47 46 89 30

par

A.M.E.G.P.
 Assistance Matériel Electronique Grand Public

SOLDES

Le magasin est ouvert
 du mardi au vendredi
 de 15h00 à 19h00

Le samedi
 de 10h00 à 12h30 et
 de 15h00 à 19h00

Dépannage le matin de 8h00 à 12h00 sur Rendez-vous

extra
 le spécialiste du dépannage

29, Boulevard de Stalingrad - 92240 MALAKOFF
 Tél. : 01 40 92 16 40 - Fax : 01 49 85 01 19

In&Fi
 CRÉDITS
 www.inandfi.com

Votre agence Conseil
 en recherche de crédits
 12 rue Gabriel Péri
 01 57 21 31 43
 montrouge@inandfi.fr

NOUVEAU A MONTROUGE

**Vous recherchez un financement,
 gagnez du temps et de l'argent en une seule démarche !**

Financer vos projets
 en toute sérénité.

Prêt Immobilier

Rachat de crédits

Gagnez du temps
 et de l'argent en une
 seule démarche.

Regroupez tous vos prêts
 en un seul crédit et
 réduisez vos mensualités

Nos engagements :

- Un taux performant
- Un service personnalisé
- Un gain de temps
- Une économie sur le coût global de votre crédit

Étude gratuite et sans engagement

Conformément à la Loi Mureel du 11/12/01 : "Aucun versement de quelque nature que ce soit ne peut être exigé d'un particulier avant l'obtention d'un ou plusieurs prêts d'argent".
 Chaque agence est juridiquement et financièrement indépendante.
 ANDFI SARL au capital de 10 000 € - RCS NANTERRE 498 162 064

AGENDA

→ 21/29 JANVIER

ANIMATIONS Le Mobil'eau

présenté par le Syndicat des Eaux d'Ile de France.

> Place du 11-Novembre.

→ 31 JANVIER

FESTIVA'SON 4^{ème} édition

avec la Fabrica'son, le conservatoire et le cinéma.

> jusqu'au 3 février.
(programme en page 24)

→ FÉVRIER

EXPOSITION Repères

de Gaël Davrinche

> Maison des Arts, 101, av. du 12-Février-1934.
Jusqu'au 16 mars.

→ 1^{er} FÉVRIER

EXPOSITION Carnets de voyages

> MJQ, 4 bd Henri-barbusse
Jusqu'au 15 février.

→ 4 FÉVRIER

LA SCIENCE SE LIVRE Dormir et vivre, remettre les pendules à l'heure

> Bibliothèque, 24, rue Béranger,
Exposition jusqu'au 24 février.

→ 6 FÉVRIER

THÉÂTRE Edouard II

de Christopher Marlowe.

> Théâtre 71, 3 place du 11-Novembre.
Jusqu'au 22 février.

→ 8 FÉVRIER

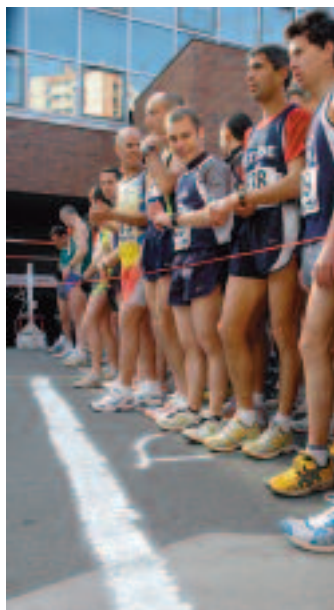
RÉCEPTION Nouveaux habitants

> 19 h, Salle des fêtes Jean-Jaurès, 51, bd Gabriel-Péri.

→ 9 FÉVRIER

SPORTS 34^e Foulées de Malakoff avec l'USMM.

> A partir de 14 h,
place du 11-Novembre.



→ 9 FÉVRIER

LA SCIENCE SE LIVRE Rencontre débat sur les rythmes du sommeil,

avec Claude Gronfier,
chronobiologiste.

> 17 h, bibliothèque,
24, rue Béranger.

→ 9 FÉVRIER

CONCERT Hip-hop avec MASS

> 20 h 30, Jours de fête,
47, av. Pierre-Larousse.
Réservation au 01 47 46 77 53.

→ 15 FÉVRIER

RENCONTRE DÉBAT avec Gaël Davrinche

> 19 h, Maison des Arts,
101, av. du 12-Février-1934.

→ 15 FÉVRIER

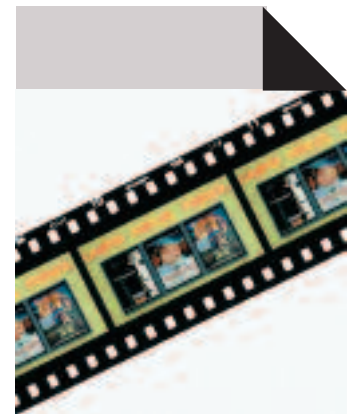
CONCERT Ghost Orchid et Misanthrope

(dans le cadre du Festival Träce)
> 20 h, Jours de fête,
47, av. Pierre-Larousse.

→ 28 FÉVRIER

CITOYEN JUNIOR Je veux être

Film de Brice Lesaunier,
suivi d'un débat avec le J-Bus.
> 14 h 30, Jours de fête,
47, av. Pierre-Larousse.



→ Les films de février

> Cinéma Marcel-Pagnol,
17, rue Béranger.
Tél. 01 46 54 21 32

...❖ It's a free world
de Ken Loach (VO).

...❖ Paysages
manufacturés

de J. Baichwal.

...❖ Le Renard et
l'enfant

de Luc Jacquet.

...❖ Survivre avec les
loups de Véra Belmont.

...❖ XXY

de Lucia Puenzo (VO).

...❖ La Reine Margot
de Patrick Chéreau.

...❖ A la croisée des
mondes de C. Weitz.

...❖ En pleine nature
de Sean Penn (VO).

...❖ California
Dreamin'

de C. Nemescu. (VO).

...❖ Nocturna

par Victor Maldonado.

Ciné goûter le 9 février.

...❖ Enfin veuve
d'I. Mergault.

...❖ Garage

de L. Abrahamson (VO)..

...❖ Alvine et les
Chipmunks

de Time Hill.

...❖ La Fabrique des
sentiments

de J.M. Moutout.

...❖ Quatre minutes

de Chris Kraus.

Coups de ♥ de l'ACLAM

> Parler d'art autrement : La French touch (conférence sur le Design), 21 février, 19h, à la Maison des arts. A partir d'avril, le thème des conférences portera sur l'art engagé.

> Visite : Musée national de la Marine, 26 janvier, départ à 13 h de Malakoff-Plateau de Vanves.

> Les Folles journées à Nantes : 2/3 février (voyage en car, une nuit d'hôtel, un spectacle).

> Billeterie : Comédie française (Mariage de Figaro, 10 février), Opéra de Paris (ballets de Noureev, 11 avril).

> Tickets théâtre : 4 tickets pour 44 €, à échanger contre 4 places pour des spectacles de votre choix dans 18 théâtres de Paris et Ile-de-France.

> Adhésions à l'ACLAM, informations et inscriptions : au service culturel : 01 47 46 76 30 ou 01 47 46 75 78.